

Libra : cryptomonnaie globale ou accélérateur de transition vers un nouvel ordre monétaire dématérialisé?

TABLE DES MATIERES

Le libra en bref	1
Les bases du monde de la crypto pour les nuls	1
Historique de la première cryptomonnaie : le bitcoin	1
Quelques explications nécessaires avant de poursuivre...	1
Cryptomonnaie (<i>cryptocurrency</i>) ou cybermonnaie (<i>cybercurrency</i>)	1
<i>Blockchain</i> ou chaîne de blocs	2
Bloc, bloc de chaîne ou <i>chainblock</i>	2
Nœud, nœud de chaîne ou <i>chain node</i>	2
Comment les transactions sont validées sur une <i>blockchain</i>	2
Token	3
La <i>blockchain Ethereum</i>	3
Les contrats intelligents ou <i>smart contracts</i>	3
Les <i>circulating supplies</i>	3
Vous n'avez rien compris jusqu'ici?...	3
Bémol et confusions	3
Le libra en détails	3
Premier objectif affiché du projet	3
Le nom et le genre de «libra»	3
La genèse de <i>Libra</i>	4
Structure juridique	5
L'Association <i>Libra</i>	5
Le rôle effectif de <i>Facebook</i>	5
Le porte-monnaie virtuel <i>Calibra</i>	6
Principales cibles	6
<i>Libra</i> et la Suisse	7
Spécificités, caractéristiques et fonctionnement	8
Stabilité	8
Globalité	8
Gratuité	9
Virtualité et décentralisation	9
Rétribution des utilisateurs	9
Garantie de séparation des données	9
Pourquoi <i>Facebook</i> a-t-il créé <i>Libra</i>?	9
Evolution du géant par rapport aux cryptomonnaies	9
Un cas de force majeure	10
Un ultime coup marketing pour redorer son blason	10
Raison d'Etat	10
Quels autres intérêts pour le nouveau géant de la crypto?	11
Le commerce des données	11
Un écosystème <i>too big to fail</i> quasi fermé	11
Un modèle d'affaire à deux têtes	11
Fluidifier : le maître-mot pour dynamiser le commerce	11
Un enjeu sans doute plus important	11
Pourquoi <i>Facebook</i> a-t-il annoncé la création du libra aussi à l'avance?	12

La face sombre de la pièce	12
Une monnaie digitale mondiale, une mission	12
Une cryptomonnaie vraiment digne de ce nom?	13
Différences entre le libra et les autres cryptos	13
Où sont passés les cinq piliers de la crypto?	13
Facebook banque centrale	13
Une <i>blockchain</i> privée	13
Conclusion	14
Aspects techniques, limitations, dérives possibles et autres points noirs	14
Un melting-pot technologique	14
Vitesse des transactions	14
Preuves de calcul	15
Langage <i>Move</i> , sécurité et <i>smart contracts</i>	15
Confidentialité	15
Risques de corruption	15
Vie privée	16
Prospective	16
Un peu d'histoire	16
Une réunion secrète	16
Finances et mondialisme	17
Perceptions d'économistes attentifs	18
Situation depuis 2008	18
Été 2019 : taux Fed, BCE et BNS, et injection massive de liquidités	18
Projections : une crise probable en perspective	19
Confiscation de l'épargne, introduction des cryptos souveraines et revenu de base universel	19
<i>Quantitative easing</i> et guerres du pétrole, ou pourquoi le système a tenu le coup jusqu'ici	21
L'or vert : nouvel étalon?	22
Libra - libra pas?	22
Le projet <i>Libra</i> est-il viable?	22
Une panique prévisible en hauts-lieux	22
Rumeurs disant que le libra ne sortira pas	23
La FINMA ouvre la voie aux cryptobanques et la BNS au « <i>stablecoin</i> franc suisse»	23
Si le libra sort... ce sera aux conditions des dirigeants de la finance mondiale	24
<i>Libra</i> : monopole de la crypto globale ou accélérateur de la révolution des devises dématérialisées?	24
Conclusion	25
Synthèse	25
Quelle posture adopter face à ces événements en tant que chrétiens?	26
Solutions-miracles?	26
Principes bibliques à appliquer	26
Position à adopter	26
Questions à se poser	27

LE LIBRA EN BREF

Mardi 18 juin dernier, **Facebook** et ses vingt-sept partenaires ont annoncé la **création** de la **cryptomonnaie** «**libra**». Le réseau social a également lancé l'application mobile Android **Calibra**¹ qui tiendra lieu de **portemonnaie virtuel** (*wallet*) pour stocker et effectuer des transactions commerciales avec des libras. Cette cryptomonnaie devrait être **lancée début 2020**; c'est demain...²

L'**Association Libra** gèrera le panier de devises de la cybermonnaie. Etablie à Genève, elle est dirigée par **David Marcus**, ancien patron de *PayPal*. L'association permet à **Facebook** de **rester en dehors de la gouvernance de sa cryptomonnaie**, tout en faisant partie de ses membres fondateurs, par l'entremise de sa filiale *Calibra*.

⇒ Vidéo (1') : [Quatre infos sur Libra, la monnaie virtuelle de Facebook](#) (haut de l'article).³

⇒ Comprenez en 5'30 l'essentiel sur le libra, grâce à la [vidéo-résumé](#) de ce youtubeur.⁴

⇒ [Site officiel Libra](#).

LES BASES DU MONDE DE LA CRYPTO POUR LES NULS

HISTORIQUE DE LA PREMIERE CRYPTOMONNAIE : LE BITCOIN

Le 31 octobre 2008, un mystérieux personnage – ou groupe de personnes, on l'ignore – publia sous le nom de **Satoshi Nakamoto**⁵ un livre blanc⁶ sur le site [bitcoin.org](#), expliquant le fonctionnement de la cryptomonnaie pionnière. En **janvier 2009**, les premiers bitcoins étaient émis.

Suite à la **crise économique** de **2008**, ce ou ces individus s'étaient demandé ce qui se passerait s'ils ne pouvaient soudain plus retirer de cash au distributeur à billets. Ils avaient alors cherché un moyen d'échanger de la valeur, des informations et de la confiance en mode peer to peer (pair à pair ou P2P), c'est-à-dire de particulier à particulier, sans passer par un organisme central incontournable (en principe une banque centrale), ce qui avait débouché sur le système de la **blockchain**, que nous expliquerons plus bas.

Aujourd'hui, environ 18 millions de bitcoins sont en circulation, mais à la création de ce *token*, un plafond a été fixé à 21 millions, ce qui n'est pas le cas pour toutes les cryptomonnaies. C'est pourquoi le bitcoin est considéré comme une ressource rare ou «or numérique». Il est principalement utilisé pour des transactions spéculatives (*trading*) et de l'épargne, mais ne constitue pas une monnaie numérique d'échange à proprement parler (sauf dans une faible proportion, notamment dans des pays dont la monnaie a fortement dévalué, comme le Venezuela).

A l'heure actuelle, il existe plus de mille cryptomonnaies référencées. Au 11.09.2019, le bitcoin vaut ~10 049.50 \$.⁷ Ces derniers mois, il a littéralement explosé à la hausse (atteignant plus de 13 000 \$ le 26 juin), sachant qu'à fin avril, il valait encore moins de 6000 \$^{8,9}

QUELQUES EXPLICATIONS NECESSAIRES AVANT DE POURSUIVRE...

Cryptomonnaie (*cryptocurrency*) ou cybermonnaie (*cybercurrency*)

Il s'agit d'une **monnaie électronique**, c'est-à-dire **stockée sur un support électronique**, par opposition à la monnaie fiduciaire (pièces et billets) et à la monnaie scripturale (compte bancaire).

Mais la spécificité de la cryptomonnaie (aussi appelée «cryptoactif», «cryptodevise» ou «monnaie cryptographique»), par rapport aux monnaies électroniques ou digitales, est le fait qu'elle utilise la **technologie blockchain**, ce qui a pour avantages de sécuriser ses transactions (cryptographie), de les rendre transparentes et directes, de particulier à particulier, c'est-à-dire autonomes de toute autorité centrale; elle est en effet régulée par la communauté de la chaîne de blocs.

¹ [Site Calibra](#).

² [Site franceinfo – Nouveau monde. Libra, la monnaie virtuelle qui va faire adorer ou détester Facebook // Id. – Nouveau monde. Facebook lance Calibra, un porte-monnaie virtuel pour utiliser la cryptomonnaie libra](#).

³ [Site 24heures – La monnaie libra aura besoin des banques](#).

⁴ [YouTube · Jonathan Nowak – Libra coin : Cryptomonnaie de Facebook - Explication](#).

⁵ [Site Wikipédia – Satoshi Nakamoto](#).

⁶ N.d.l.r. : Un livre blanc ou *white paper* est un «ensemble de documents décrivant la manière de fonctionner d'un projet sur la blockchain.» Il indique aussi les détails techniques et l'allocation générale des jetons. [Site CryptoMatrix – Facebook présentera le livre blanc du Global coin le 18 juin 2019](#).

⁷ [Site CoinMarketCap – All Cryptocurrencies](#).

⁸ [Site Abcbourse.com – Bitcoin](#).

⁹ Autres sources et infos partie *Historique de la première cryptomonnaie...* : [YouTube · RT France – Emission C'est Cash!, Bitcoin : bonne affaire ou grosse arnaque? // YouTube · Hasheur – Le monde en 2084, à travers la blockchain et les cryptos](#) // La vidéo de ces deux youtubeurs [24h à Paris qu'avec des bitcoins](#) nous donne une idée des possibilités réelles d'utilisation du bitcoin aujourd'hui.

Une véritable cryptomonnaie fonctionne également à l'**opposé du système de la dette**, sur lequel notre économie actuelle est basée.¹⁰ Nous nous demanderons plus loin si la nouvelle crypto de Facebook en a les caractéristiques.

L'Académie française a opté pour le terme «**cybermonnaie**», aux dépens de «cryptomonnaie», parce que ce dernier terme fait référence à ce qui est caché (kruptos), alors que l'une des principales caractéristiques de ces «monnaies» est la transparence.¹¹

Le **préfixe «crypto» paraît cependant justifié**, dans le sens où une cryptomonnaie utilise la technologie blockchain, sécurisée par cryptographie.¹²

Blockchain ou chaîne de blocs

Il s'agit d'une **technologie de stockage et de transmission d'informations sans organe de contrôle**, aussi appelée «registre» ou «registre d'actifs». Voici la définition qu'en donne le *Grand dictionnaire terminologique* : «**Base de données** distribuée et **sécurisée**, dans laquelle sont stockées chronologiquement, sous forme de blocs liés les uns aux autres, les transactions successives effectuées entre ses utilisateurs depuis sa création. Note : La première chaîne de blocs est apparue avec les premiers bitcoins pour servir de registre des transactions et remplacer les intermédiaires entre acheteurs et fournisseurs de produits et de services.»¹³

Les caractéristiques d'une *blockchain* sont les suivantes :

- Elle réfère les données de toutes les transactions qui ont lieu et tout le monde a accès à cet historique (transparence). Chaque bloc constitue une transaction.
- Elle fonctionne selon un mode **irréversible**. Il est impossible de revenir en arrière sur la *blockchain*; les transactions sont irrévocables.
- Elle est **décentralisée**, c'est-à-dire autonome du système bancaire ou d'assurances, et permet ainsi de faire des échanges dans un contexte alternatif, de particulier à particulier, hors contrôle d'un organe centralisé. Rappelons qu'elle est née dans le contexte de la crise économique de 2008, en raison d'une perte de confiance dans le système financier global. Elle supprime les intermédiaires qui constituent des réserves et gèrent les fonds et fonctionne sur le principe démocratique du choix de ses membres et de ses règles, etc. C'est le système blockchain qui crée la confiance; chacun de ses pairs assure le contrôle des transactions. Une chaîne de blocs a un fonctionnement similaire à celui des nouveaux types d'entreprises telles qu'*Uber* ou *airbnb* en ce sens qu'elle met en lien des particuliers en supprimant l'intermédiaire centralisé.¹⁴

Bloc, bloc de chaîne ou chainblock

Ensemble des données d'une transaction effectuée sur une blockchain.¹⁵

Nœud, nœud de chaîne ou chain node

Appareil électronique quelconque connecté à internet et ayant une adresse ip. Le rôle d'un nœud est de prendre en charge le réseau en conservant une copie d'une blockchain et, dans certains cas, de traiter des transactions.¹⁶

Comment les transactions sont validées sur une blockchain

Un bloc est validé par certains utilisateurs appelés «mineurs» ou *miners* (référence aux chercheurs d'or), **et transmis aux nœuds d'un réseau blockchain**. «Dans les *blockchains* dites ouvertes (*permissionless*), comme celle du bitcoin, n'importe quel utilisateur de l'internet peut ainsi devenir un nœud du réseau en téléchargeant le registre auprès d'un nœud existant. Chaque nœud est connecté à plusieurs autres, appelés pairs, eux-mêmes ayant leurs propres pairs, ce qui forme un réseau pair à pair.

Lorsqu'un nœud crée ou reçoit un nouveau bloc [une transaction], il l'ajoute à sa copie du registre puis le transmet à ses nœuds pairs. Quand ceux-ci le reçoivent, ils vérifient que ce nouveau bloc est

¹⁰ YouTube : RT France – Emission C'est Cash!, *Bitcoin : bonne affaire ou grosse arnaque?*

¹¹ Site La Chronique Agora – *Cryptomonnaies : combien de quoi?*

¹² Autres sources partie *Cryptomonnaie ou cybermonnaie...* : Site Wikipédia – *Cryptomonnaie // Id. – Monnaie électronique // Site CryptoJournal.fr – Quelle différence entre monnaie digitale et cryptomonnaie.*

¹³ Site Québec – *Chaîne de blocs.*

¹⁴ Autres sources partie *Blockchain ou chaîne de blocs* : Site Wikipédia – *Blockchain // YouTube : Hasheur – Le monde en 2084, à travers la blockchain et les cryptos.* // Voir aussi parties : *Historique de la première cryptomonnaie : le bitcoin* et, pour comprendre que la *blockchain* de Facebook n'aura pas grand-chose en commun avec les caractéristiques originelles d'une chaîne de blocs : *Différences entre le libra et les autres cryptos.*

¹⁵ Site bitcoin.fr – *Qu'est-ce qu'un «bloc»?*

¹⁶ Site Sénat – *Comprendre les blockchains : fonctionnement et enjeux de ces nouvelles technologies // Site Lisk – Nodes.*

valide, c'est-à-dire qu'ils veillent en particulier à ce que la somme des transactions soit égale en entrée et en sortie. Si le bloc est valide, ils l'intègrent alors à leur registre et le transmettent à leur tour à leurs pairs.»¹⁷

Token

Le *token*, littéralement «jeton échangeable», est en réalité un **actif numérique émis et échangeable sur une blockchain**. Techniquement, il est créé par un smart contract ou contrat intelligent, généralement sur la *blockchain Ethereum*.¹⁸

La blockchain Ethereum

Ordinateur distribué mondial qui permet de construire des applications décentralisées et vise à bâtir un web sans intermédiaires entre clients et services. A la différence de la chaîne de blocs *Bitcoin*, spécialement dédiée à une application monétaire, *Ethereum* sert à la création de tout type d'applications.¹⁹ Wikipédia la décrit comme «un **protocole d'échanges décentralisés** permettant la création par les utilisateurs de contrats intelligents grâce à un langage *turing-complet*. (...)»²⁰

Les contrats intelligents ou smart contracts

«Programmes autonomes qui, une fois démarrés, exécutent automatiquement des conditions définies au préalable et inscrites dans la *blockchain*.»²¹

Les circulating supplies

Il s'agit du **nombre de tokens en circulation d'une cryptomonnaie**. Ce nombre détermine également la valeur de la cryptomonnaie, et non seulement le prix du *token*.²²

Vous n'avez rien compris jusqu'ici?...

Pour y remédier, vous pouvez regarder les vidéos²³ du youtubeur Owen Simonin, dit Hasheur, excellent vulgarisateur de cette thématique. Sans forcément partager intégralement son enthousiasme, on peut saluer son talent à rendre ces notions barbares accessibles au moindre des néophytes.

BEMOL ET CONFUSIONS

Le monde alternatif de la blockchain et du bitcoin, conçu avec des intentions louables dans un contexte spécifique, est un concept intéressant, mais demeure une solution humaine basée sur la confiance en la fiabilité de l'être humain et de la démocratie, valeurs que notre Dieu ne nous présente pas comme une alternative au système inique de ce monde. Ne nous emballons donc pas trop.

D'autre part, il ne faut **pas confondre** le monde ouvert de la *blockchain* de type **bitcoin**, conçu (bien qu'il n'y parvienne pas) pour être une alternative au système financier existant, avec les nouveaux types de *blockchains* du type **Libra** (cryptos souveraines), totalement soumis au système en place et à la mainmise des banques centrales et des Etats. Cette confusion existe dans nos médias.

LE LIBRA EN DETAILS

Premier objectif affiché du projet

Selon David Marcus, «les réseaux financiers ressemblent aux réseaux télécommunications d'avant l'ère des messageries instantanées.» Aussi l'**objectif initial affiché** du **projet Libra** était de simplifier les paiements et les transferts de monnaie électronique basés sur la technologie blockchain et de les rendre quasi-gratuits.²⁴

Le nom et le genre de «Libra»

Jusqu'à l'annonce plus précise la concernant en juin dernier, la nouvelle cryptomonnaie était présentée comme le **Global coin** (monnaie globale) ou *Facebook coin*.

David Marcus explique que le **nom** «libra» fait référence : 1° à une unité de mesure romaine, **la livre** (*libra*, en latin), à l'origine du nom de la livre sterling, 2° au signe astrologique de **la Balance** (*Libra*, en anglais), représenté par la balance de la justice et 3° à au mot «**liberté**». En mythologie grecque classique, la constellation de la Balance était la balance d'Astrée, déesse et personnification de la

¹⁷ Sources partie *Comment les transactions sont validées sur une blockchain* : *Id.* note précédente, y c. citation.

¹⁸ [Site Blockchain France – Qu'est-ce qu'un token?](#)

¹⁹ Source pour ce début de paragraphe : *Id.* – [Qu'est-ce qu'Ethereum?](#)

²⁰ Source pour cette phrase, y c. citation : [Site Wikipédia – Ethereum.](#)

²¹ [Site Blockchain France – Les applications prometteuses des smart contracts.](#)

²² [YouTube - Hasheur – Les IEO, opportunité ou arnaque? L'importance de la liquidité.](#)

²³ *Id.* // *Id.* – [Le monde en 2084, à travers la blockchain et les cryptos](#) // *Id.* – Hasheur.

²⁴ Source partie *Premier objectif...*, y c. citation : [Site Bilan – La cryptomonnaie de Facebook relance la Genève financière et internationale.](#)

justice.²⁵ Dernier élément intéressant au sujet de ce nom, selon le site *TechCrunch*, «libra» pourrait être un **jeu de mots basé sur le LIBOR** – *London interbank offered rate* («Taux interbancaire pratiqué à Londres»), ce dernier étant réservé aux banques, alors que le libra sera destiné au peuple.²⁶ (Notons que le LIBOR devrait disparaître à fin 2021 et qu'il pourrait être remplacé par le SONIA – *Sterling Overnight Index Average*, basé sur une maturité de 24 heures.)²⁷

A l'heure actuelle, le **genre** de la cryptomonnaie est encore incertain. Globalement, les médias suisses la mettent plutôt au féminin, alors que la France semble pencher pour «le libra». Le site officiel de *Libra* étant en anglais, faut-il se fier à celui de *Calibra*, traduit en français, qui parle de «la Libra», avec majuscule? Cette dernière se justifiera peut-être, si la cybermonnaie révolutionne le monde économique, mais tant que nous n'en sommes pas là, traitons les libras comme les francs, les dollars ou les euros : avec une minuscule.²⁸

LA GENESE DE LIBRA

«**Il y a dix ans**, les crédits Facebook, une monnaie virtuelle, permettaient aux utilisateurs d'acheter des articles dans des applications sur le site de réseau social. Ce fut un échec cuisant qui fut stoppé en moins de deux ans.»²⁹

Début **janvier 2018** déjà, Mark Zuckerberg avait annoncé que *Facebook* envisageait l'idée de la cryptomonnaie. Certains spécialistes estimaient qu'il s'agissait d'un pas dans la bonne direction – d'une part défensif, et de l'autre créatif – pour commencer à sortir la société de sa situation extrêmement critique depuis les scandales liés à l'exploitation abusive des données personnelles de ses utilisateurs.³⁰

Fin **décembre 2018**, «des sources anonymes citées par l'agence *Bloomberg* indiquaient que *Facebook* travaillait sur la création d'une cryptomonnaie de type *stablecoin* (c'est-à-dire ancrée sur des monnaies réelles type dollar ou euro) pour des transferts d'argent au sein de sa messagerie *WhatsApp*. *Facebook* teste depuis un an une solution de paiement via *WhatsApp* en Inde.»³¹

Début **février 2019**, on apprenait que *Facebook* avait acquis la «matière grise» de la start-up *Chainspace* pour augmenter sa capacité d'**expérimentation de la technologie blockchain** parce qu'elle avait l'intention de lancer sa cryptomonnaie. **Début mai**, le groupe révélait au *Wall Street Journal* qu'il **recrutait des investisseurs** en grand nombre pour son projet de cybermonnaie *Libra*.³²

Entre **fin mai et début juin 2019**, ce qui pouvait tenir de la rumeur s'est progressivement confirmé, jusqu'à la **publication le 18 juin dernier du livre blanc de la cryptomonnaie de Facebook**, finalement appelée «libra». Ces confirmations progressives ont notamment émané de la trentaine de partenaires de Zuckerberg, membres de l'Association *Libra*.

Le **revirement de Facebook** par rapport au **monde de la crypto et de la technologie blockchain** peut paraître surprenant. En effet, jusqu'à récemment, le patron de Facebook n'avait jamais «montré de réelles appétences pour la token-économie malgré les nombreux appels du pied de son entourage, la réorganisation de son organigramme autour des arrivées de David Markus et Mike Schroepfer³³, et ses nombreuses acquisitions de start-up au premier rang desquelles la britannique *ChainSpace*, centrée sur les *smart contracts*.»³⁴

Nous reviendrons plus en détail sur les intérêts de *Facebook* à se lancer dans un tel projet, mais il se peut qu'en même temps qu'un coup de maître probable sur le plan économique, il s'agisse avant

²⁵ Sources pour ce début de partie : [Site Bilan – La cryptomonnaie de Facebook relance la Genève financière et internationale](#) // [Site 24heures – La monnaie libra aura besoin des banques](#) (vidéo) // [Site Wikipédia – Livre \(unité de masse\)](#) // [Id. – Balance \(constellation\)](#) // [Id. – Astrée \(mythologie\)](#).

²⁶ Sources pour cette phrase : [Site TechCrunch – Facebook plans June 18th cryptocurrency debut. Here's what we know](#) // [Site CryptoMatrix – Facebook présentera le livre blanc du Global coin le 18 juin 2019](#).

²⁷ Source pour cette phrase : [Site Wikipédia – Libor - note n° 24](#).

²⁸ Autres sources partie *Le nom et le genre de «libra»* : [Site Wikipédia – Libra \(cryptomonnaie\)](#) // [Site Libra Association](#) // [Site Calibra](#).

²⁹ [Site CryptoMatrix – Facebook lancera son Global coin en 2020](#).

³⁰ [Site Bloomberg – Mark Zuckerberg says Facebook to look into cryptocurrency](#). Traduction libre : APV.

³¹ [Site Le Figaro – Facebook fait une première acquisition dans la blockchain](#).

³² [Site ITCjournal – L'intérêt de Facebook pour la blockchain se confirme](#) // [Id. – Facebook veut lancer son propre système de paiement](#) // [Site Le Figaro – Facebook fait une première acquisition dans la blockchain](#) // [Site Cheddar – Facebook makes first blockchain acquisition with Chainspace : sources](#).

³³ [Site Wikipédia – Mike Schroepfer](#).

³⁴ Source pour ce paragraphe, y c. citation : [Site The Conversation – Facebook crée son propre écosystème d'affaires avec sa cryptomonnaie libra](#).

tout de l'ultime opération marketing capable de redorer l'image du groupe et de le faire sortir de la crise sans précédent qu'il traverse.³⁵

STRUCTURE JURIDIQUE

L'Association Libra

Vu les turbulences récentes traversées par *Facebook* et la perte de confiance importante qui en a découlé, il était dans son **intérêt que sa cryptomonnaie n'apparaisse pas comme «sa création exclusive»**. C'était peut-être même une condition pour que le projet ne meure pas directement dans l'œuf. Fabian Schär, directeur général du *Center for Innovative Finance* (Centre pour la Finance Innovante) de l'Université de Bâle, le confirme : «Un projet uniquement porté par Facebook-Projekt n'aurait eu presque aucune chance»³⁶.

C'est certainement aussi pour cela que le nom «*Facebook coin*» a fait place à «libra» et que *Libra Networks S.à.r.l.*³⁷, puis [Libra Association](#) ont été créées, afin de former avec de grandes entreprises une sorte de «**conseil d'administration**» de la nouvelle cybermonnaie, dans le but de «superviser la gestion et l'évolution de l'écosystème»³⁸ ainsi que **d'inspirer la confiance**. L'Association *Libra*, dont le directeur général est Bertrand Perez, «sera de facto le **régulateur et le tiers de confiance du libra** qui ne reposera donc pas exclusivement sur la transparence de la blockchain»³⁹ «Une mesure destinée à gagner la confiance des utilisateurs mais aussi à **rassurer les régulateurs financiers**, à l'heure où *Facebook* est dans le viseur des autorités antitrust aux USA.»⁴⁰

Le prix d'entrée dans ce partenariat de luxe est de 10 millions de dollars minimum par société, ce qui donne à chacune d'elles le contrôle (ou droit d'exploitation) d'un nœud de validation des transactions de la *blockchain*, ainsi que la possibilité de se prononcer sur la gouvernance de la crypto. Cette somme lui donne également «droit à un *Libra Investment Token*, un jeton spécial qui représente «une part des futurs intérêts accumulés par la réserve *Libra*».⁴¹

Les vingt-huit membres fondateurs, dont *Calibra (Facebook)* ont annoncé ce projet le 18 juin dernier. Parmi les poids lourds de la finance, de la technologie, des communications ou de la *blockchain*, mentionnons : *Visa, Mastercard, Booking, eBay, Uber, Spotify, Vodaphone* ou *BisonTrails*...

Or l'Association *Libra* vise à atteindre une centaine de partenaires d'ici à fin 2019 afin de constituer et de gérer une **réserve de fonds** (de plus d'un milliard de dollars) permettant d'acheter des devises sûres en suffisance pour garantir sa crypto. Selon l'expert en sécurité informatique Renaud Lifchitz, cette réserve sera «constituée de dépôts bancaires et de titres gouvernementaux» qui devraient augmenter de façon proportionnelle à la masse monétaire.» Mais le spécialiste se demande «si cette association œuvrera réellement de manière transparente», «comment être certain que la réserve ne sera pas sous-alimentée et que *Facebook* et ses partenaires ne vont pas actionner la planche à billets?»⁴²

Pour le réseau social, le principal enjeu de cette association est de pouvoir **rester en dehors de la gouvernance de sa cryptomonnaie**; elle n'en est même pas membre à proprement parler, ou plus précisément, elle fait partie des membres fondateurs par l'entremise de sa filiale *Calibra*.⁴³

Le rôle effectif de Facebook

Sur le site *Libra*, le **rôle de Facebook** dans le **projet Libra** est **clarifié** : «Les équipes de *Facebook* ont joué un rôle clé dans la création de l'Association Libra et de la *blockchain Libra*, en collaboration

³⁵ Autres sources partie *La genèse de Libra* : [Site Journal du Coin – Global coin : la crypto de Facebook sortira en 2020](#) - 27.05.19 // [Site The Information – Facebook plans outside foundation to govern cryptocurrency](#) - 05.06.19 // [Site Le Temps – La cryptomonnaie de Facebook se concrétise depuis Genève](#) - 06.06.19 // [Id. – De la blockchain aux monnaies virtuelles](#) // [Site CryptoMatrix – Facebook présentera le livre blanc du Global coin le 18 juin 2019](#) - 07.06.19 // [Site Journal du Coin – Libra : Facebook dévoile le whitepaper de sa cryptomonnaie](#) - 18.06.19.

³⁶ Citation : [Site 24heures – La monnaie libra aura besoin des banques](#).

³⁷ [Site République et canton de Genève – Registre du commerce, Libra Networks S.à.r.l. - extrait internet sans radiations](#).

³⁸ Citation : [Site ICTjournal – Ce qu'il faut savoir sur la libra, la cryptomonnaie lancée par Facebook](#).

³⁹ Citation : [Site La Tribune – Avec sa cryptomonnaie libra, Facebook crée son propre écosystème d'affaires](#).

⁴⁰ Citation : [Site ICTjournal – Il faudra déboursier 10 millions pour participer à la blockchain de Facebook](#) // Autre source pour cette info : [Id. – Les GAFA dans le viseur des autorités antitrust aux USA](#).

⁴¹ Sources pour ce paragraphe : [Site CryptoMatrix – Facebook présentera le livre blanc du Global coin le 18 juin 2019](#) // [Site 01net.com – Avec libra, Facebook crée-t-il la cryptomonnaie parfaite?](#) (citation)

⁴² Source pour ces trois dernières citations : [Id.](#) (2^e lien de note précédente).

⁴³ Autres sources et informations pour la partie *L'Association Libra* : [Site Bilan – La cryptomonnaie de Facebook relance la Genève financière et internationale](#) // [Site ICTjournal – Ce qu'il faut savoir sur la libra, la cryptomonnaie lancée par Facebook](#) // [Linkedin · David Marcus](#) // [Site ICTjournal – Facebook installe à Genève sa société de paiement via blockchain](#) (dernier paragraphe) // [Site CryptoMatrix – Facebook présentera le livre blanc du Global coin le 18 juin 2019](#) // [Site 24heures – La monnaie libra aura besoin des banques](#). // N.d.l.r. : Au 17.10.19, *Visa, Mastercard, eBay, Stripe* et *PayPal* se sont retirés du projet *Libra* ([Site 24heures – Défections en cascade chez Libra](#)).

avec les autres membres fondateurs. Bien que le pouvoir décisionnel final incombe à l'association, Facebook devrait continuer de jouer un rôle moteur en 2019. Facebook a créé Calibra, une filiale réglementée, d'une part pour garantir la séparation appropriée des données sociales et financières, mais également pour créer et exploiter des services pour son compte, en sus du réseau Libra. Dès le lancement du réseau *Libra*, les engagements, privilèges et obligations financières des membres fondateurs seront également applicables à *Facebook* et à ses filiales. *Facebook* ne sera qu'un membre parmi d'autres et son rôle dans la gouvernance de l'association sera égal à celui de ses homologues.»⁴⁴

Le porte-monnaie virtuel *Calibra*

La filiale de *Facebook*, *Calibra*, chapeauté par David Marcus (CEO ou directeur général), permet donc à *Facebook* de se dissocier en partie de son propre projet, de «se donner la possibilité de créer et opérer des services en utilisant le réseau Libra» et de «garantir la séparation des données sociales et des données financières».⁴⁵

Son vice-président Produits est l'ex-vice-président d'*Instagram*, **Kevin Weil**.⁴⁶

Calibra a donc lancé son porte-monnaie numérique (wallet) du même nom, sous forme d'une **application mobile** dédiée *Android*. Celle-ci servira d'une part à **stocker les libras** – qui devront être achetés comme n'importe quelle devise papier –, et d'autre part à effectuer des **transactions financières instantanées** (achats, virements, etc.), la cryptomonnaie n'étant pas déposée sur un compte bancaire. A terme, d'autres services devraient être disponibles, tels que le règlement de factures, le paiement sans contact par code QR ou l'acquiescement automatique de titres de transport. Les autres membres fondateurs pourront créer leurs propres wallets.

L'appli de *Calibra* sera intégrée à **WhatsApp** et **Messenger** (la messagerie de *Facebook*), ce qui lui assure un potentiel de 2,7 milliards d'utilisateurs, dont presque 45% (ou 1,7 milliard) sont non banca-risés.⁴⁷ Au vu des possibilités révolutionnaires que le portefeuille virtuel offrira à ces derniers en particulier, il sera probablement pris d'assaut dès sa mise à disposition.⁴⁸

«(...) *Facebook* cherche à faire en sorte que *Libra* devienne un nouvel écosystème monétaire au sein de ses applications. On pourra donner du libra à ses contacts *Facebook*, s'en servir pour commander des produits directement depuis une publicité affichée dans l'application, sans même devoir se connecter ailleurs. *Facebook* tient probablement à ce que les utilisateurs gardent en réserve le libra qu'ils gagnent pour le dépenser ailleurs, sans prendre le temps de le reconvertir en dollars ou en euros. De cette façon le **libra deviendra une authentique monnaie virtuelle**, là où bitcoin n'a réussi qu'à être une réserve de valeur (...).»⁴⁹

Le **libra** pourrait aussi transiter par la plateforme **CoinBase**, l'un des membres du consortium, ou servir de **moyen de paiement** direct sur des **applications** telles qu'*Instagram*, *Booking*, *Uber* ou *Spotify*, voire sur l'interface *Marketplace*⁵⁰, **propre marché** en ligne de **Facebook** (mettant en lien vendeurs et acheteurs par des petites annonces). Il se peut également que les **salaires** des géants de la finance faisant partie du consortium de **Libra Association** soient réglés en libras.⁵¹

Principales cibles

Les **non-bancarisés**, c'est-à-dire en majorité les **ressortissants des pays émergents**, constituent en effet le principal public cible de *Calibra*. Il suffit pour s'en convaincre de visualiser les photos du site officiel *Libra* ainsi que la vidéo consultable sur la homepage; celles-ci montrent clairement que ce ne sont pas les «classes moyennes de type eurasien» qui sont visées en priorité par *Libra*.⁵²

⁴⁴ [Site Libra Association – Objectifs et principe.](#)

⁴⁵ [Site ICTjournal – Ce qu'il faut savoir sur la libra, la cryptomonnaie lancée par Facebook.](#)

⁴⁶ [Site MSN – With "Libra", Facebook takes on the world of cryptocurrency.](#)

⁴⁷ Source pour cette phrase : [Site Bilan – La cryptomonnaie de Facebook relance la Genève financière et internationale.](#)

⁴⁸ Autres sources pour les deux derniers paragraphes : [Site ICTjournal – Calibra, le porte-monnaie bientôt intégré à Messenger et WhatsApp // Site franceinfo – Nouveau monde. Comment fonctionnera exactement la monnaie libra? // Id. – Nouveau monde. Facebook lance Calibra, un porte-monnaie virtuel pour utiliser la cryptomonnaie libra.](#) En bas de page de ce lien, on peut écouter un audio de 53" qui résume bien le fonctionnement de *Calibra*.

⁴⁹ [Site LesObservateurs.ch – Facebook découvre la cryptomonnaie.](#)

⁵⁰ [Site CommentÇaMarche – Utiliser la plateforme Marketplace de Facebook.](#)

⁵¹ [Site La Tribune – Avec sa cryptomonnaie libra, Facebook crée son propre écosystème d'affaires.](#)

⁵² [Site Libra Association.](#)

Selon *franceinfo*, «L'objectif de *Calibra* est de **fournir un moyen de paiement à “la moitié des adultes dans le monde**, dont une grande proportion de femmes, qui n'ont pas de compte bancaire”, explique *Facebook*, et qui n'ont pas accès à l'économie dématérialisée. Cela concernera aussi et notamment **les migrants**. Selon le collectif *Libra*, 1,7 milliard d'adultes dans le monde sont exclus du système financier et n'ont pas accès à une banque traditionnelle, alors qu'un milliard d'entre eux possèdent pourtant un téléphone mobile.»⁵³

Jérôme Colombain confirme dans le même média que «ces Libras pourraient intéresser en priorité les **pays émergents ayant une économie fragile avec une inflation galopante**, tels que le Venezuela, l'Argentine ou certains pays d'Afrique.»⁵⁴

Ceci ne signifie pas que les Occidentaux resteront exclus de la stratégie marketing de *Libra*. Mais soit le milliard d'utilisateurs bancarisés de *WhatsApp* et *Messenger* est déjà considéré comme acquis à l'utilisation du libra, soit il sera ciblé plus spécifiquement dans une deuxième phase, ou pour des services plus adaptés à ses besoins spécifiques, tels que le règlement de factures ou le paiement sans contact. En tous les cas, dans les **pays occidentaux**, la **fluidité** (rapidité, confort, facilité) des transactions sera certainement le principal argument d'adoption à large échelle de *Calibra*.

Libra et la Suisse

Dans un premier temps, c'est une **S.à.r.l.** qui a été fondée : la société ***Libra Networks***, inscrite au Registre du commerce du canton de Genève le 2 mai dernier. Elle se donne comme but de «fournir des services et mettre au point des solutions faisant notamment appel à la *blockchain* et au **big data**, en lien avec des activités d'investissement, des opérations de paiements, le financement ou encore la gestion d'identité».⁵⁵

La création de l'**Association** sans but lucratif ***Libra*** était prévue dès le début, mais elle n'a été inscrite au Registre du commerce de Genève que le 31 juillet 2019 (date de fondation : 12.06.19), ce qui explique qu'une certaine confusion transparaisse parfois dans les médias entre la **S.à.r.l.**, l'association et la filiale de *Facebook* ***Calibra***, ainsi que sur le rôle de David Marcus.

David Marcus, ancien patron de *PayPal* et vice-président de la messagerie de *Facebook*, est le cofondateur et chef de projet *Libra* depuis un an. L'Américain, né en France et ayant grandi et fait ses études à Genève, reconnaît avoir eu sa part dans le choix de la ville du bout du lac. Mais il va sans dire que c'est surtout l'image de ville internationale et de place financière, ainsi que la neutralité de la Suisse qui ont été déterminantes dans cette décision.

Au moment de la rédaction de cet article, aucune entreprise suisse ni aucun des GAFAs ni aucune banque traditionnelle ne fait partie de l'Association *Libra*. Or selon Fabian Schär (...), pour que libra puisse être adossé à des monnaies fiduciaires, «il faudra avoir recours à une banque classique»⁵⁶.

David Marcus, directeur général (CEO) de *Calibra*, a déclaré dans une interview accordée à *Bloomberg* qu'il **s'attendait à ce que plusieurs banques se joignent au consortium** d'ici au lancement du libra, début 2020. Pour Fabian Schär, il y a de bonnes chances que les choses aillent dans ce sens. En effet, les membres fondateurs de *Libra Association* comptent de grandes pointures du monde de la crypto telles que *Xapo* ou *Coinbase*.

Début juillet, les initiateurs de *Libra* affirmaient «être en contact avec les instances réglementaires, y compris en Suisse, ce que l'Autorité fédérale de surveillance des marchés (FINMA) a confirmé par voie de porte-parole. (...) L'obtention d'une licence bancaire ne devrait pas (encore) être nécessaire. Le Secrétariat d'Etat aux questions financières internationales (SFI) a également confirmé avoir été informé par *Facebook* de son projet, (...) selon un porte-parole. **Il juge positif que la place financière suisse soit appelée à “jouer un rôle dans un projet international ambitieux”**, et y voit le bien-fondé de l'ouverture des autorités helvétiques par rapport aux cryptodevises.»⁵⁷

⁵³ Site *franceinfo* – Nouveau monde. Facebook lance Calibra, un porte-monnaie virtuel pour utiliser la cryptomonnaie libra.

⁵⁴ *Id.* – Nouveau monde. Comment fonctionnera exactement la monnaie libra?

⁵⁵ Site *ICTjournal* – Facebook installe à Genève sa société de paiement via blockchain (citation) // Site République et canton de Genève – Registre du commerce, Libra Networks S.à.r.l. - extrait internet sans radiations.

⁵⁶ Site *24heures* – La monnaie libra aura besoin des banques.

⁵⁷ *Id.*

Le 11.09.19, la FINMA a confirmé avoir reçu de *Libra Association* une demande d'évaluation du projet *Libra* et qu'elle s'estime compétente pour y donner son aval en tant que système de paiement, étant donné qu'il s'agit d'un *stablecoin*.⁵⁸

Le 16 juillet dernier, David Marcus déclarait au Sénat américain que c'était le **Préposé suisse à la protection des données** (PFPDT), Adrian Lobsiger, qui régulerait et superviserait le *libra*. Etant donné que ni *Facebook* ni *Libra Association* ne l'avaient contacté à ce sujet, le 23 juillet, le PFPDT a écrit à l'Association *Libra* pour lui **demandeur une prise de position officielle** concernant sa cryptomonnaie, en réponse à sa première lettre du 17 ct, ainsi que des **informations sur l'éventuel traitement de données personnelles** inclus dans son projet. Le 29 juillet, M. Lobsiger déclarait dans une interview accordée à la *NZZ* : «(...) le 23 juillet, l'organisation nous a contactés et a promis de nous fournir plus d'informations.»⁵⁹

Selon Sébastien Fanti, Préposé à la protection des données et à la transparence du canton du Valais, **les Etats-Unis s'inquiéteraient du fait que le libra sera géré depuis la Suisse** : «Le Congrès craint en effet un déséquilibre du système financier mondial et, *in fine*, une rivalité exacerbée avec le dollar.»⁶⁰

Mardi 10 septembre, la sous-secrétaire du Trésor américain a affirmé qu'une volonté existe de travailler étroitement avec les autorités suisses et que le projet Libra est surveillé attentivement. Les entrevues qu'elle a eues avec des représentants de la BRI et de la FINMA confirment ses propos.

En quelques années, la Suisse est devenue l'un des pays les plus prisés des entreprises spécialisées en cryptomonnaies. «Beaucoup se sont implantées dans le canton de Zoug (...), désormais surnommé la "**crypto-vallée**".»⁶¹

SPECIFICITES, CARACTERISTIQUES ET FONCTIONNEMENT

Stabilité

Le libra aura la particularité d'être un ***stablecoin* (une monnaie stable)**, contrairement aux autres cryptomonnaies qui sont très volatiles, c'est-à-dire dont le cours subit d'importantes fluctuations.⁶²

Comment cela sera-t-il possible? Le libra sera **adossé (backed) à des devises stables** comme le dollar, l'euro, le yen ou la livre sterling, ce qui lui assurera une valeur fixe. Et bien que le panier de devises sur lequel il sera basé ne soit pas encore déterminé définitivement⁶³, sa valeur devrait probablement se maintenir aux alentours d'un euro ou un dollar⁶⁴.

Globalité

Le nom d'origine du libra était le ***Global coin* (monnaie globale)**; il était donc prévu pour être une monnaie mondiale dès sa conception. L'expert en sécurité informatique Renaud Lifchitz confirme d'ailleurs qu'elle vise à devenir «**une devise et une infrastructure financière mondiale**»⁶⁵. Son nom a donc changé, mais sa nature originelle est demeurée. La vidéo de présentation, en haut de homepage du site *Libra* (en dessous du titre «Découvrez Libra»), l'explique textuellement :

- «*What if we made money truly global?*» (Et si nous rendions l'argent réellement **global**?);
- «*What if everyone was invited to the global economy, with access to the same financial opportunities?*» (Et si chacun était convié à prendre part à l'**économie globale**, ayant accès aux mêmes opportunités financières?);
- «*Introducing libra, a new global currency designed for the digital world...*» (Nous vous présentons libra : une **nouvelle devise globale** conçue pour le monde digital...)⁶⁶

⁵⁸ [Site 24heures – Le libra nécessitera l'aval de la FINMA.](#)

⁵⁹ Sources pour ce paragraphe : [Site Confédération suisse – Le Préposé fédéral attend la prise de position officielle de Libra Association // Site Neue Zürcher Zeitung – «Die Bürger dürfen nicht zu Laborratten der Digitalisierung werden»](#) (Citation // Ce lien est long à ouvrir, patience.) // [Site swissinfo.ch – Swiss data commissioner checks up on Libra cryptocurrency // Site RTS – La revue de presse.](#)

⁶⁰ Sébastien Fanti, *Libra-vous?* in Web-magazine [Antipresse](#), Numéro 191, rubrique «*Futurisk*», 28.07.2019.

⁶¹ Source pour cette citation et les deux derniers paragraphes : [Site 24heures – Libra : les USA veulent travailler avec la Suisse.](#)

⁶² [Site Wikimedia Commons – File : Bitcoin usd price.png.](#)

⁶³ Sources pour ce début de paragraphe : [Site France 24 – Facebook lance libra, une nouvelle cryptomonnaie // Site Bilan – La cryptomonnaie de Facebook relance la Genève financière et internationale.](#)

⁶⁴ Source pour cette dernière info : [YouTube · Hasheur – Le Global coin avance, Wirex lance sa crypto et Coinbase sa carte bleue.](#)

⁶⁵ Citation : [Site 01net.com – Avec libra, Facebook crée-t-il la cryptomonnaie parfaite?](#)

⁶⁶ Autre source partie *Globalité* : [Site Libra Association.](#)

Gratuité

En principe, parce que le libra circulera entre les utilisateurs sans passer par un organe centralisé (banques), les **frais** des transactions devraient être **réduits à un prix dérisoire, proche de la gratuité**. Facebook assure qu'ils seront non seulement bon marché, mais aussi transparents. Au vu de la quasi-inexistence prévue de frais et commissions, nous examinerons plus loin comment Facebook entend faire «tourner financièrement» sa monnaie.⁶⁷

Virtualité et décentralisation

Conformément à la définition d'une **monnaie virtuelle**, le libra n'existera pas sous forme matérielle (billets, pièces) et comme toute **cryptomonnaie** – par définition basée sur la technologie décentralisée de la *blockchain* – il ne sera de fait pas émis par une banque centrale.⁶⁸

Rétribution des utilisateurs

A l'opposé complet d'un système payant, il serait même question de **rétribuer les internautes** pour avoir interagi avec certains contenus ou cliqué sur des annonces publicitaires, à la façon des systèmes de cartes ou de points de fidélité. «Une façon de répondre aux critiques qui accusent l'entreprise de gagner des milliards sur le dos de ses utilisateurs, selon le *Wall Street Journal*.»⁶⁹

La possibilité que les **salaires des membres du consortium Libra** soient réglés via sa cryptomonnaie ouvre également la porte à un potentiel «système d'incitation (prime?) pour les salariés primo-adoptants afin de créer un effet boule de neige.»⁷⁰

Garantie de séparation des données

Facebook assure à ses utilisateurs qu'il protégera la **confidentialité des données financières de Calibra** et qu'elles seront **totalelement séparées de celles du réseau social** et de ses profils. C'est d'ailleurs la principale raison d'être de la filiale. Kevin Weil promet qu'il n'y aura «pas de re-ciblage publicitaire entre Facebook et Calibra»⁷¹ et Yannick Chavannes d'*ICTJournal* précise : «À l'exception de cas limités, Calibra ne partagera pas les informations de compte ou les données financières avec Facebook ou toute autre tierce partie sans votre consentement.»⁷²

Les «cas limités» susmentionnés concerneraient une nécessité d'authentification dans le cas de prévention d'actes criminels ou de sécurisation de comptes clients. Quoi qu'il en soit, ces **promesses d'«immunité publicitaire» et de séparation des données** seront à **vérifier en temps voulus**, et il faudra notamment être attentifs aux moyens dont Calibra pourra obtenir «notre consentement».⁷³

POURQUOI FACEBOOK A-T-IL CREE LIBRA?

Evolution du géant par rapport aux cryptomonnaies

Le 4 janvier 2018, Mark Zuckerberg confiait en substance sur son compte Facebook qu'il réfléchissait à l'un des aspects actuels de la technologie, à savoir «la centralisation vs la décentralisation». Il rappelait qu'il faisait partie de ceux qui s'étaient lancés dans la technologie parce qu'ils croient **«qu'elle peut être une force de décentralisation qui met plus de pouvoir entre les mains du peuple»**, selon les premiers mots de la charte de Facebook : **«donner le pouvoir aux gens»**. Il déplorait ensuite que **beaucoup** avaient perdu **«la foi en cette promesse» à cause d'une poignée de «grandes entreprises de technologie» et de «gouvernements utilisant la technologie pour surveiller les citoyens»**... Mais il s'enthousiasmait ensuite du fait que des tendances contraires à celles-ci existent, comme le **cryptage** et la **cryptomonnaie**, permettant de **«prendre le pouvoir aux systèmes centralisés pour les replacer entre les mains du peuple»**. Emettant le léger bémol qu'elles étaient plus difficiles à contrôler, il annonçait qu'il allait étudier plus à fond les avantages et les inconvénients de ces technologies et la meilleure façon de les utiliser dans ses services.⁷⁴

⁶⁷ Sources partie Gratuité : [Site France 24 – Facebook lance libra, une nouvelle cryptomonnaie](#) // [Site Bilan – La cryptomonnaie de Facebook relance la Genève financière et internationale](#) // [Site 24heures – La monnaie libra aura besoin des banques](#).

⁶⁸ [Site France 24 – Facebook lance libra, une nouvelle cryptomonnaie](#).

⁶⁹ [Site ICTJournal – Facebook veut lancer son propre système de paiement](#).

⁷⁰ [Site La Tribune – Avec sa cryptomonnaie libra, Facebook crée son propre écosystème d'affaires](#).

⁷¹ [Site Bilan – La cryptomonnaie de Facebook relance la Genève financière et internationale](#).

⁷² Citation : [Site ICTJournal – Calibra, le porte-monnaie bientôt intégré à Messenger et WhatsApp](#) // Autre source pour ce paragraphe : [Site franceinfo – Nouveau monde. Facebook lance Calibra, un porte-monnaie virtuel pour utiliser la cryptomonnaie libra](#).

⁷³ Voir aussi parties : *Un écosystème too big to fail quasi fermé, Confidentialité et Vie privée*.

⁷⁴ [Facebook · Mark Zuckerberg – 04.01.18](#). Traduction libre : APV.

Pourtant, à la fin du même mois, le 30 janvier 2018, «**Facebook interdisait toute publicité liée au bitcoin sur la plateforme**», au prétexte que «les produits et des services financiers liés au bitcoin étaient «fréquemment associés à des pratiques promotionnelles fallacieuses ou illusoires»». Comme le relève l'auteur de cet article : «Il lui [Mark Zuckerberg] fallut sans doute quelques semaines pour réaliser que le bitcoin était drôlement cool, à condition d'en avoir. (...) Quel intérêt de défendre le concept de cryptomonnaie lorsqu'on n'en a pas dans son portefeuille? Un an et demi plus tard, c'est chose faite. Plutôt que d'essayer de rattraper le train en marche, Facebook lance la sienne avec Libra.»⁷⁵

Un cas de force majeure

«Face aux attaques internes (leadership, gouvernance, etc.) et menaces externes (concurrence, technologie, etc.), l'emblématique patron de **Facebook a choisi de réagir de façon à la fois spectaculaire, technologique et massive.**»⁷⁶

Mais en dehors des problèmes susmentionnés qui fragilisaient le groupe et son patron, «(...) **le modèle d'affaire de Facebook était vieillissant**, car basé sur la simple collecte et revente de données personnelles d'un réseau social devenu trop généraliste et sur la vente d'espaces publicitaires ciblés aux annonceurs. De plus, le réseau était confronté depuis quelques années à l'**arrivée d'acteurs**, certes moins riches et moins massifs, mais **beaucoup plus agressifs et innovants** (*Twitter, Pinterest, YouTube, LinkedIn, Twitch, WeChat*) dont certains furent même rachetés, comme *WhatsApp, Instagram* ou *Branch*. Le **risque de ringardisation** était évident. **Le géant californien se devait de réagir et de reprendre la tête avec des propositions technologiquement disruptives.** (...) **La stratégie de Facebook est donc de devenir (encore) plus gros et incontournable pour être moins vulnérable (le fameux *too big to fail* [trop gros pour tomber]).**»⁷⁷

Un ultime coup marketing pour redorer son blason

Comme avancé plus haut, se pourrait-il qu'en plus d'un coup de maître probable sur le plan économique (malgré les risques) il s'agisse avant tout de l'**ultime coup marketing capable de redorer l'image du groupe** et de le faire sortir de la crise sans précédent qu'il traverse?

En effet, la **philosophie blockchain** offre au patron de *Facebook* l'opportunité de «**se racheter**» pour **regagner la confiance par des «bonnes œuvres» opposées aux fautes qu'il a commises** : la **transparence** versus la dissimulation de la vente des données de ses membres, la **démocratie** et la **décentralisation** versus les abus de pouvoir et de contrôle. C'est exactement ce qu'il lui faut en termes d'image.

Pour rappel, une chaîne de blocs est intégralement régulée par la communauté... tout au moins dans une *blockchain* ouverte (*permissionless* ou publique), comme celle du bitcoin, dans laquelle n'importe quel utilisateur peut devenir un nœud de validation et le faire tourner.

Or *Libra* indique sur son site qu'elle va travailler graduellement à rendre le mode de sa blockchain permissionless, ce qui signifie qu'au début **elle ne le sera pas**. (Elle prévoit de la rendre publique dans les cinq prochaines années.) Ceci implique que jusqu'à nouvel ordre, les nœuds de chaîne seront uniquement constitués par la centaine de partenaires géants prévus, tels que Visa, MasterCard, etc., soit des acteurs très puissants de la finance actuelle.⁷⁸

Raison d'Etat

En arrière-fond, il y a également urgence pour les Etats-Unis de conquérir sur le plan économique les pays dits «émergents» convoités par la Chine, et plus particulièrement ceux qui traversent des crises majeures. Cet intérêt national majeur a sans doute contribué à faire tomber certaines réticences du gouvernement états-unien quant à la création de la cryptomonnaie de *Facebook*.⁷⁹ Toutefois non sans qu'il y mette ses conditions strictes et non négociables.⁸⁰

⁷⁵ Source pour ce paragraphe et ses citations : [Site LesObservateurs.ch – Facebook découvre la cryptomonnaie.](#)

⁷⁶ [Site The Conversation – Facebook crée son propre écosystème d'affaires avec sa cryptomonnaie libra.](#)

⁷⁷ [Site La Tribune – Avec sa cryptomonnaie libra, Facebook crée son propre écosystème d'affaires.](#)

⁷⁸ Sources pour ce paragraphe : [Site Libra Association – Le fonctionnement de Libra](#) (paragraphe *La blockchain*) // [Id. – L'évolution vers un consensus sans permission](#) // [Site ICTjournal – Ce qu'il faut savoir sur la libra, la cryptomonnaie lancée par Facebook.](#)

⁷⁹ Source pour cette phrase : Sébastien Fanti, *Libra-vous?* in Web-magazine [Antipresse](#), Numéro 191, rubrique «Futurisk», 28.07.2019.

⁸⁰ [Blog Insolentiae – Et Trump tweete sur la monnaie libra de Facebook qui se rhabille!](#) // Voir aussi *Si le libra sort... ce sera aux conditions des dirigeants de la finance mondiale.*

Quels autres intérêts pour le nouveau géant de la crypto?

Le commerce des données

La principale source de revenus générée par la nouvelle cryptomonnaie de *Facebook* demeurera la même que celle qui fait vivre le réseau social aujourd'hui : le **bénéfice sur les données**. Son principal but restera donc de **cerner et de tracer le consommateur** au plus près.

Or l'entrée du groupe dans le domaine monétaire lui permettra un **ciblage** encore **plus précis** des consommateurs, lui offrant une **vision plus fine** de leur **comportement d'achat**. C'est la raison pour laquelle on parle de «**données fines**», manne dont le géant sait qu'elle peut générer des **bénéfices colossaux**. Grâce à ce ciblage fin, on pourra aussi **calculer le risque par type de population**, c'est-à-dire le degré de solvabilité de chaque peuple, groupe social ou autre catégorie de personnes...⁸¹

Un écosystème *too big to fail* quasi fermé

C'est pour arriver à cette fin que *Facebook* vise à devenir un ***too big to fail*** «afin de créer, avec ses partenaires, un **écosystème d'affaires quasi fermé** au regard des **coûts de sortie élevés** (pour les membres) et des **coûts de réversibilité dissuasifs** (pour les utilisateurs)! Comme pour toutes les plates-formes, **l'expérience de navigation de l'utilisateur** (qui n'est pas encore un client) **doit être la plus durable possible pour collecter le plus de données possibles**. Donc, **ce nouvel écosystème *Libra* essaiera de rendre l'utilisateur peu à peu captif – en stockant ses données** (*Free*), ses **paniers favoris**, ses **trajets** (*Uber*), ses **hôtels** (*Booking*), ses **coordonnées bancaires** (*Visa*) voire sa **playlist** (*Spotify*) – **de façon à rendre soit inutile, soit compliquée, soit coûteuse sa sortie de l'écosystème** pour un écosystème concurrent comme Google ou Apple!»⁸²

En choisissant de s'adosser à la **technologie de la chaîne de blocs**, *Facebook* «**s'empare ainsi de ses innombrables applications potentielles** allant bien au-delà du bitcoin pour lequel elle fut créée en 2009 comme : la **santé**, la **votation** ou la **propriété**. (...) Ce revirement concerne donc environ 3,5 milliards d'utilisateurs potentiels au quotidien et des milliards de transactions en cascade (un utilisateur de *Booking.com* se verra proposer un transport via *Uber* vers son hôtel) ce qui est considérable et en fait une réaction massive.»⁸³

Un modèle d'affaire à deux têtes

D'autre part, le fait que *Libra Association* soit fondée sur un écosystème à la fois d'**affaire et d'innovation** lui confère une grande dynamique. «Ces **deux dimensions** transportent *Facebook* **bien au-delà du collecteur et revendeur de données personnelles** et du vendeur d'espace publicitaire car elles **le replacent au centre du jeu mondial face aux géants de l'Internet marchand** que sont en Occident **Amazon** et en Chine **Alibaba**, et même – **via sa monnaie – face aux Etats**.»⁸⁴

Fluidifier : le maître-mot pour dynamiser le commerce

Le lancement d'une monnaie à 100% digitale «devrait contribuer à **fluidifier** encore plus les **transactions en ligne**, et donc à **dynamiser le commerce**, notamment dans les **pays aux monnaies instables**, et auprès des **populations éloignées du système bancaire traditionnel**. *Facebook*, qui gagne de l'argent grâce à la **publicité**, a tout intérêt à encourager cette dynamique au **niveau planétaire**.»

A l'ère du **tout-numérique**, les **domaines financier et bancaire** sont considérés comme étant **à la traîne** et **freinant le développement du système économique**. Le **maître-mot** est donc devenu : «**moins de friction et plus de fluidité**», c'est-à-dire **supprimer tout obstacle à la croissance et à la stimulation de l'économie**.

Notons que **selon l'idéologie libertarienne des GAFAs**, les **Etats** sont vus comme **l'un des principaux obstacles ou freins à ce développement**, ce qui suscite de plus en plus d'**inquiétudes** en haut lieu, voire des velléités de **démantèlement du groupe**. Nous y reviendrons.⁸⁵

Un enjeu sans doute plus important

Pour *Facebook*, l'enjeu principal est certainement beaucoup plus important que ceux que nous venons d'évoquer. Le libra est une **cryptomonnaie à visée mondiale** qui fait son entrée dans un

⁸¹ Sources partie *Le commerce des données* : [Site franceinfo – Nouveau monde. Libra, la monnaie virtuelle qui va faire adorer ou détester Facebook](#) (vidéo en bas d'article) // [Site France 24 – Facebook lance libra, une nouvelle cryptomonnaie](#).

⁸² [Site La Tribune – Avec sa cryptomonnaie libra, Facebook crée son propre écosystème d'affaires](#).

⁸³ [Site The Conversation – Facebook crée son propre écosystème d'affaires avec sa cryptomonnaie libra](#).

⁸⁴ [Site La Tribune – Avec sa cryptomonnaie libra, Facebook crée son propre écosystème d'affaires](#).

⁸⁵ Source partie *Fluidifier : le maître-mot pour dynamiser le commerce*, y c. citation : [Site franceinfo – Nouveau monde. Libra, la monnaie virtuelle qui va faire adorer ou détester Facebook](#) (article et vidéo de fin).

temps où tout est mûr pour une révolution financière planétaire. Voilà probablement l'intérêt stratégique majeur du réseau social : **être au cœur et à l'avant-garde d'un nouveau monde économique en gestation.**

Gilles Babinet, vice-président du Conseil national français du numérique, expliquait le 18.07.19 à *franceinfo* **pourquoi cette monnaie faisait peur aux pays et aux grands argentiers du G7** : «La libra a été conçue pour échapper aux Etats. (...) C'est un projet qui a une grande nature politique. L'**objectif** est de **désintermédier les monnaies souveraines** et de **créer un système totalement autonome de ces monnaies.** L'analyse a été faite notamment par les techniciens des banques centrales qui commencent maintenant à s'y opposer et je pense qu'ils ont raison. Elle accède potentiellement à 2,3 milliards d'utilisateurs de *Facebook* qui seront plus nombreux demain. Et elle est totalement transnationale. De fait, elle peut potentiellement détrôner de très grandes monnaies. Elle a une puissance d'efficacité incomparable.»

Aux questions «Cette monnaie fait donc courir des **risques aux souverainetés de certains Etats?** et **Facebook et Mark Zuckerberg seraient-ils, avec cette monnaie, plus forts que des dirigeants de certains Etats?**», le spécialiste répond que c'est une perspective possible à long terme. «Aujourd'hui, Facebook a une très grande puissance sur beaucoup de sujets. S'il rentre dans celui de la monnaie, cette puissance va décupler. Il y a probablement un homme important dans cette affaire, c'est **Peter Thiel** qui est à la fois le **conseiller personnel du président des Etats-Unis Donald Trump** et qui **siège au conseil d'administration de Facebook.** Il a comme grande caractéristique d'être un **libertarien** convaincu assumé et militant. Son objectif est de détruire les Etats, il le dit haut et fort dès qu'il le peut.» Ajoutons qu'il n'est pas le seul à avoir cet objectif.⁸⁶

Pourquoi Facebook a-t-il annoncé la création du libra aussi à l'avance?

Dans la vidéo du youtubeur Owen Simonin recommandée dans la partie *Vous n'avez rien compris jusqu'ici?...* celui-ci pose la question suivante : Pourquoi Facebook n'a-t-il pas préféré un effet-surprise en annonçant la création du libra très peu de temps avant son lancement?

Sébastien Fanti suggère sur *Antipresse.ch* qu'il s'agit certainement d'«une stratégie en deux étapes visant à **sonder le marché,** puis à **adapter le projet en fonction des critiques qu'il aura suscitées.**»⁸⁷

D'autre part, il aurait été difficile de maintenir le secret jusqu'à début 2020 et *Facebook* avait aussi sans doute l'objectif d'exercer une certaine pression sur les tenants de l'économie standard (Etats, banques centrales, G7, etc.) afin d'être en position de force pour négocier avec eux en temps voulus – sachant que si ces derniers ne pouvaient rien faire pour court-circuiter le projet, ils prendraient fatalement l'option de taxer et de réguler le géant de façon drastique.

LA FACE SOMBRE DE LA PIECE

UNE MONNAIE DIGITALE MONDIALE, UNE MISSION

Le libra n'a pas été conçu pour être une simple cryptomonnaie parmi d'autres. Sur la homepage du site officiel, on peut lire : «La mission Libra – **Une devise et une infrastructure financière mondiales simples,** au service de milliards de personnes. – **L'argent réinventé. Une économie mondiale transformée. Une meilleure qualité de vie pour tous.**»

L'Association *Libra* se considère donc comme **revêtue d'une mission,** en créant une **devise mondiale** – notez qu'elle ne parle pas de cryptomonnaie, mais bien de devise, ce qui sous-entend une vision du futur où toutes les devises seront électroniques – ainsi qu'une **nouvelle infrastructure financière mondiale,** ou **économie mondiale transformée,** dans l'objectif d'une meilleure qualité de vie pour chacun ou pour l'épanouissement de tous, comme expliqué dans cette vidéo. (Notre monde n'étant pétri que de bonté et de velléités philanthropiques, vous n'avez sans doute comme moi aucune peine à croire à cette promesse marketée...)

Libra nous annonce donc sans tabou la fin de l'ancien système économique et financier et l'avènement d'un monde transformé, dans lequel l'argent sera réinventé, pour le bien de tous.

⁸⁶ Source pour les deux derniers paragraphes et les citations de Gilles Babinet : *Id.* – «*Libra*», la monnaie virtuelle de Facebook, «peut potentiellement détrôner de très grandes monnaies».

⁸⁷ Sébastien Fanti, *Libra-vous?* in Web-magazine *Antipresse*, Numéro 191, rubrique «Futurisk», 28.07.2019.

Comme nous l'avons vu plus haut, le nom d'origine du libra était le **Global coin (monnaie globale)**; il était donc vraisemblablement prévu dès sa création pour être une monnaie globale.⁸⁸

UNE CRYPTOMONNAIE VRAIMENT DIGNE DE CE NOM?

Différences entre le libra et les autres cryptos

Le **bitcoin**, en raison de ses fluctuations, devrait principalement rester un **actif spéculatif**, son utilisation en tant que monnaie d'échange étant demeurée relativement marginale malgré sa prise de valeur phénoménale de ces dernières années.⁸⁹ A l'opposé, le **libra** est prévu pour être un **moyen de paiement stable**, non volatile, car adossé à un panier de devises fiduciaires solides.⁹⁰

Le bitcoin et le libra sont toutes deux des **cryptomonnaies**, c'est-à-dire des devises digitales fonctionnant sur la technologie blockchain – cette dernière n'étant **pas basée sur le système de la dette**, contrairement à notre économie actuelle.

Il existe cependant des **différences fondamentales de philosophie et de fonctionnement entre une blockchain standard de type bitcoin et celle de Facebook (libra)**, et par conséquent entre le libra et la majorité des autres cryptomonnaies existantes.

Comme le relève très justement le journal *24heures*, «le moyen de paiement imaginé par Facebook n'a pas grand-chose à voir avec les cryptomonnaies. (...) Les entreprises concernées y voient plutôt un **modèle antagoniste du bitcoin** et de ses succédanés. (...) "**Le système n'est ni ouvert, ni résistant à la censure**", explique le professeur Schär. La libra est **fondamentalement étrangère aux principes d'ouverture et de décentralisation de la technologie des chaînes de blocs (blockchain)** sur laquelle est basée le bitcoin.»⁹¹

Nous allons détailler ces spécificités afin de ne pas nous laisser tromper par des termes-façades qui ne correspondent pas à la réalité qu'ils sont censés définir.

Où sont passés les cinq piliers de la crypto?

Selon Andreas M. Antonopoulos, l'un des experts mondiaux de premier plan du bitcoin, **le libra de Facebook «ne peut pas être défini comme une cryptomonnaie, parce qu'il n'en a pas les caractéristiques»**. Il explique que «le Global coin ne respecte pas les cinq piliers fondamentaux d'une véritable cryptomonnaie décentralisée et basée sur des blocs : être ouverte (c.-à-d. utilisable par tous), publique, neutre, sans frontières et résistante à la censure. Toute devise créée par une **organisation centralisée** ne peut pas avoir ces cinq caractéristiques, (...)» L'auteur détaille pour quelle raison dans ce court mais excellent article du site *The Cryptonomist*.⁹²

Facebook banque centrale

Il montre aussi que, puisque **Facebook agira comme un intermédiaire bancaire standard**, «ce seront les banques qui seront ses principaux concurrents (...)» mais que «l'impact sur les cryptomonnaies (...) ne sera pas direct.»⁹³ *24heures* confirme : «Les partisans du bitcoin sont convaincus que même en cas de succès, la libra ne représente aucun danger pour les cryptodevises existantes», et Lucas Betschart, président de *Bitcoin Association Switzerland*, affirme dans ce même article que : **«La libra est essentiellement une concurrente pour les banques»**. «A la limite, [elle] pourrait préoccuper les banques centrales et les instituts de crédit, et mettre à l'épreuve des prestataires de services de transfert d'argent comme Western Union.»⁹⁴

Une blockchain privée

Dans un premier temps en tout cas, Facebook prévoit de faire tourner son système sur une **blockchain privée**, et non pas publique. Comme nous l'avons vu plus haut⁹⁵, les nœuds de la chaîne de blocs *Libra* ont donc été ou seront vendus à des sociétés géantes, qui en auront le contrôle ainsi que la possibilité de se prononcer sur la gouvernance de la crypto. **«La blockchain de Facebook**

⁸⁸ Source partie *Une monnaie digitale mondiale, une mission* et ses citations : [Site Libra Association](#).

⁸⁹ Voir aussi *Historique de la première cryptomonnaie : le bitcoin*.

⁹⁰ Sources pour cette phrase : [Site La Tribune – Avec sa cryptomonnaie libra, Facebook crée son propre écosystème d'affaires](#).

⁹¹ Source pour ce paragraphe, y c. citation / Autre source partie *Différences entre le libra et les autres cryptos* : [Site 24heures – La monnaie libra aura besoin des banques](#).

⁹² Source partie *Où sont passés les cinq piliers de la crypto?* et ses citations : [Site The Cryptonomist – Antonopoulos : «Facebook's Global coin is not a cryptocurrency»](#). Traduction libre des citations : APV.

⁹³ Source pour ce début de paragraphe : [Id.](#) Traduction libre des citations : APV.

⁹⁴ Citations : [Site 24heures – La monnaie libra aura besoin des banques](#) // Autre source pour cette fin de paragraphe : [Site Investopedia – What is Facebook's Global coin?](#)

⁹⁵ Voir aussi *L'Association Libra*.

n'aura donc pas grand-chose à voir avec les protocoles publics à la base des principales cryptomonnaies (dont bitcoin et *ethereum*), basées sur des registres décentralisés organisés en réseau et dont les nœuds sont accessibles librement. »⁹⁶

Conclusion

Le **système alternatif de la *blockchain***, construit indépendamment d'un organe de contrôle central, est né dans le contexte de la crise économique de 2008, en raison d'une perte de confiance dans le système financier global. Les cryptomonnaies en circulation à ce jour fonctionnent pour la plupart sur cette base technologique.

Ce qui semble se profiler, c'est que *Facebook* – soutenu par les grands acteurs de la finance mondiale, pour lui donner de la crédibilité et susciter la confiance – réussira le coup de maître de faire croire au lancement d'une cryptomonnaie standard, se donnant ainsi une image alternative sur le plan économique (décentralisation, transparence) plus digne de confiance que le système financier dominant, alors qu'elle aura en fait créé une monnaie numérique mondiale qui n'aura plus rien de crypto (caché), c'est-à-dire qu'elle ne préservera nullement l'anonymat de ses utilisateurs, celle-ci étant basée sur une *blockchain de son cru*, construite selon ses propres critères, le principal étant que le géant constituera, avec ses partenaires du système financier actuel, un organe de contrôle centralisé qui ne dit pas son nom.

Au-delà de cela, le projet de *Facebook* aura donné un immense coup d'accélérateur au lancement – prévu depuis un certain temps – de cryptomonnaies dites «souveraines», c'est-à-dire à une nouvelle génération de cybermonnaies adossées à des devises, les *stablecoins*, nationales ou supranationales. Quoi qu'il advienne du projet, c'est en cela que *Libra* aura véritablement déclenché une révolution.

ASPECTS TECHNIQUES, LIMITATIONS, DERIVES POSSIBLES ET AUTRES POINTS NOIRS⁹⁷

Un melting-pot technologique

Aucune cryptomonnaie standard n'a réussi à s'imposer en tant que monnaie d'échange à ce jour. Comment *Libra* compte-t-elle y parvenir? Elle compte utiliser les technologies qui ont fait leurs preuves dans les différentes cryptos existantes. Selon l'expert en sécurité informatique Renaud Lifchitz, «il faudra du recul pour voir si cet assemblage marche vraiment bien», mais en théorie, ce melting-pot semble très prometteur.

Vitesse des transactions

Plusieurs voix s'élèvent pour dire qu'actuellement, le principal bémol au succès du libra demeure technologique. **On n'est pas encore sûrs que la «*blockchain*» de *Libra-Facebook* tiendra le choc de la masse et du débit des transactions** financières que son succès devrait générer; en d'autres termes, on ne sait pas si la chaîne parviendra à compléter suffisamment rapidement les blocs, «ni comment on évitera une explosion exponentielle de la taille du registre, d'autant plus menaçante que les transactions seront nombreuses»⁹⁸.

En réalité, comment un géant ayant la vision de révolutionner le système économique mondial aurait-il pu omettre un tel «détail»? Même si cet aspect constitue assurément encore un défi majeur, *Facebook* saura sans nul doute se donner des moyens de le solutionner en rapport avec ses ambitions colossales.

Voici un début de **réponse technique** aux doutes des craintifs. Contrairement à celles du bitcoins, les transactions de la *blockchain* de *Facebook* ne seront «pas validées par une preuve de calcul, mais par un vote à la majorité entre nœuds de validation», ce qui permet **l'obtention beaucoup plus rapide du consensus**.

Gilbert Kallenborn⁹⁹, journaliste spécialisé en sécurité informatique de *01net.com*, explique : «Alors qu'avec bitcoin et *ethereum*, on plafonne actuellement à 10 ou 15 transactions par seconde, il suffit que les nœuds de validation soient interconnectés par une liaison 40 Mbit/s pour dépasser les

⁹⁶ Site ICTjournal – Il faudra déboursier 10 millions pour participer à la blockchain de Facebook.

⁹⁷ Source pour toute la partie *Aspects techniques, limitations...* et ses citations (sauf celles signalées par une autre note) : Site 01net.com – Avec libra, Facebook crée-t-il la cryptomonnaie parfaite?

⁹⁸ Site LesObservateurs.ch – Facebook découvre la cryptomonnaie.

⁹⁹ LinkedIn · Gilbert Kallenborn.

1000 transactions à la seconde. Au passage, cette façon de faire **supprime la nécessité d'accumuler de la puissance de calcul dans d'énormes datacenters.** La libra sera donc nettement moins énergivore, ce qui est l'un des gros défauts du bitcoin.» A vérifier bien sûr le moment venu, mais ce mode de fonctionnement devrait rendre les transactions du libra cent fois plus rapides que celles du bitcoin.

Preuves de calcul

Les preuves de calcul servent à empêcher quiconque de prendre le contrôle d'un réseau de cryptomonnaie pour en falsifier les transactions. Les chaînes de blocs ouvertes de type *Bitcoin* fonctionnent généralement sur le principe du «**proof of work**» (preuve de travail)¹⁰⁰, mais dans le cas de Libra, la puissance de calcul requise serait trop grande.

C'est pourquoi la **blockchain de Facebook** s'appuiera dans un premier temps sur la «**proof of authority**» (preuve d'autorité)¹⁰¹, comme la plupart des *blockchains* privées. Avec la preuve d'autorité, la sécurité repose sur le fait que tous les nœuds de validation sont authentifiés et dignes de confiance; ils doivent avoir la permission de valider les transactions.

(Il existe entre autres des *blockchains* «*proof of stake*» ou preuve d'enjeu¹⁰², dont les nœuds en possession du plus grand nombre de *coins* de la crypto concernée seront choisis comme validateurs.)

Or comme il est prévu que la blockchain de Libra devienne ouverte ou *permissionless* dans les cinq prochaines années, une fois sa taille devenue suffisante, elle devrait logiquement passer de la *proof of authority* à la *proof of work*.¹⁰³

Langage Move, sécurité et smart contracts

La *blockchain* *Libra* fonctionnera sur la base d'un langage de programmation appelé *Move*, qui a les caractéristiques d'un langage formel, ce qui confèrera au système un **niveau de sécurité plus élevé** «dans la mesure où il permettra de prouver mathématiquement certaines propriétés transactionnelles», selon Renaud Lifchitz.

Le code *Move* offrira également la possibilité de faire tourner des **smart contracts**¹⁰⁴ sur la chaîne de blocs de *Facebook*, comme c'est déjà le cas sur *Ethereum*. En outre, ce langage facilitera les paiements et permettra la mise en place de rabais ou de récompenses^{105, 106}.

Confidentialité

En revanche, comme l'explique Gilbert Kallenborn, «sur le plan de l'anonymat, Libra ne fait pas mieux que le bitcoin. Le protocole n'intègre **aucun mécanisme de protection** quant à l'**origine ou la destination des transactions**, (...). Au contraire, *Facebook* souligne que le fonctionnement de *Libra* se fait sur la **base du "pseudonymat"** et qu'il sera possible de "réaliser des analyses afin de détecter toute activité frauduleuse ou illégale". Autrement dit, *Libra* respectera les lois relatives à la transparence financière dans les différents pays et se soumettra aux demandes des forces de l'ordre. D'ailleurs, l'ouverture d'un portefeuille *Calibra* ne pourra se faire qu'avec un document d'identité officiel. (...)»¹⁰⁷

Risques de corruption

Plusieurs craignent également les **problèmes rencontrés avec des cryptomonnaies existantes** : «blanchiment d'argent, opacité des détenteurs réels de la monnaie (n'importe qui peut se créer un faux compte *Facebook*), risques de piratage du compte, irréversibilité des transactions (ce qui peut jouer des tours lors d'un achat par correspondance avec droit de retour)»¹⁰⁸. Selon Olivier Delamarche, économiste et conseiller financier, un milliard de bitcoins auraient été volés en 2018, et

¹⁰⁰ [Site Binance.com – La preuve de travail // Site Cryptoast – Qu'est-ce que le PoW \(Proof-of-Work\) ou preuve de travail?](#)

¹⁰¹ [Site Binance.com – Qu'est-ce que la preuve d'autorité?](#)

¹⁰² [Id. – Explication de la Preuve d'Enjeu Délégée // Site Cryptoast – Qu'est-ce que le PoS \(Proof-of-Stake\)?](#)

¹⁰³ Autre source partie *Preuves de calcul* : [Site The Conversation – Facebook crée son propre écosystème d'affaires avec sa cryptomonnaie libra.](#)

¹⁰⁴ Voir aussi *Les contrats intelligents ou smart contracts*.

¹⁰⁵ Pour ce dernier point (récompenses), voir aussi *Rétribution des utilisateurs*.

¹⁰⁶ Autres sources partie *Langage Move, sécurité...* : [Site 01net.com – Avec libra, Facebook crée-t-il la cryptomonnaie parfaite?](#) (citation) // [Site Libra Association – Move : A language with programmable resources.](#)

¹⁰⁷ Citation : [Site 01net.com – Avec libra, Facebook crée-t-il la cryptomonnaie parfaite?](#)

¹⁰⁸ Source pour ce début de paragraphe : [Site LesObservateurs.ch – Facebook découvre la cryptomonnaie.](#)

autant durant le premier trimestre 2019.¹⁰⁹ Il est donc indéniable que l'aspect sécuritaire des cryptomonnaies doit être pris au sérieux.

Mais honnêtement, à part l'**irréversibilité des transactions** qui présage de sérieux problèmes, n'est-on pas déjà largement confrontés à tous les autres écueils dans notre «bon vieux système économique actuel»? Ou peut-on sincèrement prétendre que le blanchiment, les trafics, l'opacité et les détournements de fonds soient l'apanage des cryptos?...

Vie privée

En réalité, tout le monde – à part les initiateurs et les tenants du libra, pour des questions d'intérêt ou de marketing – s'accordent sur le fait que le principal danger de la crypto de Facebook sera lié au **non-respect de la vie privée** de ses utilisateurs. Rien de nouveau sous le soleil, certes. Juste un nouveau pas supplémentaire vers un contrôle total de tous les aspects de la vie des citoyens...

Stéphane Montabert, du site *LesObservateurs.ch*, résume très bien la situation : «Facebook dispose déjà de données colossales sur les comportements, opinions et habitudes d'achat de centaines de millions d'utilisateurs. Libra permettra de pousser ce contrôle un cran au-dessus en ayant un aperçu de leurs comptes en banque (les fonds employés pour acheter des Libras seront évidemment tracés) et de la façon dont ils consomment avec la cryptomonnaie, dans ses moindres détails. Ce serait déjà inquiétant en temps normal, mais là on parle de Facebook, pas vraiment réputé pour le respect de la vie privée...»¹¹⁰

PROSPECTIVE

UN PEU D'HISTOIRE

Une réunion secrète

Le 2 mai 2016, le site économique de référence *Bloomberg* publiait un article important : *Inside the secret meeting where Wall Street tested digital cash* («A l'intérieur de la réunion secrète où Wall Street a testé l'argent numérique»)¹¹¹, informant qu'une **réunion confidentielle** s'était tenue le **11 avril** de la même année au **bureau du Nasdaq** de New York. Elle réunissait plus de cent **cadres supérieurs** issus des **plus grandes institutions financières** du monde telles que : *Citigroup, Visa, Fidelity, Fiserv, Pfizer*, etc.

Ils se rencontraient principalement pour **développer et expérimenter la technologie blockchain**, dont certains prédisent qu'elle va transformer la finance mondiale. «A la fin de la journée, ils avaient vu quelque chose de révolutionnaire : des **dollars américains transformés** en véritables **actifs numériques** pouvant être utilisés pour exécuter et régler une transaction instantanément.»

La réunion était organisée par **Chain**, l'une des nombreuses start-up cherchant à moderniser l'industrie financière. «Cette compagnie est déjà connue dans certains cercles de *Wall Street* pour ses intentions d'aider le *Nasdaq* à **transférer le trading d'actions des sociétés privées sur une blockchain**.»

L'auteur de l'article, Matthew Leising, relève que cet évènement constitue «**un moment-clé dans l'évolution de la blockchain**», d'une part en raison de ce qui a été accompli, et d'autre part par le nombre des entreprises représentées. «Le potentiel de cette technologie a captivé les dirigeants de Wall Street, car elle offre un moyen de libérer des milliards de dollars en accélérant les transactions qui peuvent actuellement prendre plusieurs jours, immobilisant ainsi des capitaux.»

Le **point-clé** de cette journée a été la **transformation de cash en monnaie digitale**, et la majorité des participants «cherchent désormais ensemble une solution» pour l'implémenter à large échelle.

Cet évènement nous révèle que la tendance lourde chez les leaders de la finance mondiale est de travailler à la disparition du cash ou, plus précisément, à la digitalisation ou dématérialisation de l'argent. C'est un élément capital à prendre en compte pour mesurer l'importance du projet *Libra* et l'ampleur du développement que connaîtront assurément les **stablecoins (ou cryptomonnaies dites souveraines) dans les années à venir.**

¹⁰⁹ Source pour cette phrase : [YouTube · RT France – Emission C'est Cash!, Bitcoin : bonne affaire ou grosse arnaque?](#)

¹¹⁰ [Site LesObservateurs.ch – Facebook découvre la cryptomonnaie.](#)

¹¹¹ Sources partie *Une réunion secrète* et ses citations : Article original paru sur *Bloomberg* (pas disponible intégralement) : [Site Bloomberg – Inside the secret meeting where Wall Street tested digital cash // Pdf de l'article complet en anglais](#) // Adaptation de l'article en français : [Site BusinessBourse – Un nouveau système de paiement électronique a été dévoilé à des banquiers lors d'une réunion secrète à New York.](#) Traduction libre des citations à base de la version anglaise : APV.

Finances et mondialisme

Même si nous ne pouvons pas nous identifier avec toutes ses orientations, Pierre Hillard, docteur en sciences politiques et spécialiste du mondialisme, apporte un éclairage scientifico-historique primordial sur l'avènement annoncé d'une **monnaie mondiale** dans un avenir relativement proche. Tous ses propos s'appuient sur des documents reproduits dans son livre *Archives du mondialisme*. Voici, ci-après, une synthèse librement retranscrite de ce qu'il explique à ce sujet, dans l'interview en lien en pied de page¹¹².

Dans cet autre entretien¹¹³, l'auteur explique la différence entre mondialisme et mondialisation. Le **mondialisme** est un courant religieux et philosophique qui consiste à unir l'humanité (une population mélangée, déracinée, indifférenciée) dans le cadre de structures politiques administratives avec pour religiosité un dieu unique. La mondialisation, quant à elle, est un phénomène naturel qui consiste en des mouvements naturels de biens, de personnes, en fonction de l'évolution technique.

- De façon simplifiée, nous assistons actuellement à un **combat** entre **deux tendances mondialistes** : l'une **unipolaire** (sous l'égide du monde anglo-saxo) et l'autre **multipolaire**, sous forme d'unions régionales avec une «ONU modernisée» (souhaitée par Poutine).
Il existe des factions opposées au sein de la branche «anglo-saxonne» : d'une part les partisans de la City de Londres, mondialistes et favorables à une monnaie mondiale (dont la famille américaine Rockefeller) versus les tenants de la prééminence du dollar.
- Cette bagarre est exacerbée par le fait qu'elle va de pair avec la **mise en place d'une monnaie mondiale**. Pierre Hillard se réfère notamment à un article publié en **1988** par le journal *The Economist*¹¹⁴ qui préconisait en substance de se tenir prêt pour l'avènement d'une monnaie globale à l'horizon 2018. Le site *Or.fr* en a publié une traduction le 27 août 2017 : ***The Economist – Préparez-vous à une monnaie mondiale d'ici 2018***¹¹⁵.
- Cette idée de monnaie mondiale passe par la destruction du dollar, monnaie de référence depuis les accords de Bretton Woods¹¹⁶ en 1944. Le plan de système monétaire mondial basé sur une unité de réserve non nationale appelée **bancor**, proposé par le britannique John Maynard **Keynes**, alors supplanté par un système international basé sur le dollar, est actuellement **remis à l'ordre du jour** par la **City** de Londres. La bagarre a donc repris entre les élites anglo-saxonnes pour savoir quelle monnaie globale dominera le monde (le dollar ou une autre).
 - Le **23 août dernier**, lors du symposium des banques centrales de Jackson Hole, le gouverneur de la Banque d'Angleterre Mark Carney a concrètement réactualisé ce «vieux rêve» en plaidant pour «une **monnaie numérique soutenue par une banque centrale** [pour] **remplacer le dollar** en tant que **devise de couverture mondiale**.» Il a également évoqué la «nécessité d'un nouveau système monétaire et financier international (IMSF)»¹¹⁷. L'avenir semble pointer vers une **SHC – Synthetic Hegemonic Currency (Devise hégémonique synthétique)**, inspirée du stablecoin libra, qui pourrait être un **moyen** – au même titre que le renminbi chinois – **d'atténuer ou de mettre fin à la suprématie du dollar en s'y substituant**.¹¹⁸
- Or l'idée d'une monnaie mondiale non nationale est beaucoup plus ancienne. Elle date de **1623**, année de publication du livre d'un Français : *Le nouveau Cynée* (Cinéas : conseiller du roi Pyrrhus) d'**Emeric Crucé**. L'auteur se présente comme un nouveau sage et évoque un **Etat mondial unifié** dont la liberté de commerce est totale et la **monnaie unique**.
- A noter que tous les acteurs de la **Révolution Française** étaient pour un **Etat mondial**, à plus ou moins longue échéance. (Robespierre préconisait d'attendre un peu.) Parmi les plus pressés, **Anacharsis Cloots**, auteur de *La République universelle* et de *Bases constitutionnelles de la république du genre humain*¹¹⁹, respectivement parus en 1792 et 1793, dans lesquels il évoque un **monde uniformisé** découpé en blocs continentaux aux populations mélangées.

¹¹² [YouTube · Forum France – Pierre Hillard, Secrets du mondialisme.](#)

¹¹³ [Site TVLibertés – Emission Le Zoom – Pierre Hillard, Révélations pour comprendre le monde](#) (vidéo).

¹¹⁴ [Site ZeroHedge – Get ready for a world currency by 2018.](#)

¹¹⁵ [Site Or.fr – The Economist : Préparez-vous à une monnaie mondiale d'ici 2018.](#)

¹¹⁶ [Site Wikipédia – Accords de Bretton Woods.](#)

¹¹⁷ Source pour ce début de paragraphe et ses citations : [Site Bitcoin Planet – Le chef d'une banque centrale du Royaume-Uni voit la devise numérique remplacer le dollar américain par la réserve mondiale.](#)

¹¹⁸ Autres sources pour ce paragraphe : [Site Journal du Coin – L'idée du gouverneur de la Banque d'Angleterre pour en finir avec le dollar](#) // [Site Bloomberg – Carney urges Libra-like reserve currency to end dollar dominance](#) // [Site Solidarité & Progrès – A Jackson Hole, les banquiers centraux appellent à une dictature financière mondiale](#) // Discours de Mark Carney : [Site Bank of England – The growing challenges for monetary policy in the current international monetary and financial system.](#)

¹¹⁹ [Google livres – Anacharsis Cloots, Bases constitutionnelles de la République du genre humain, Imprimerie nationale, Paris, 1793.](#)

- Profitant des moyens techniques modernes, les élites de notre monde actuel travaillent à la mise en place d'une **monnaie mondiale dématérialisée**.
- En **1969**, le FMI a créé le ou les **DTS** (droits de tirage spéciaux), instrument monétaire servant à compléter les réserves officielles existantes des pays membres. Le DTS est constitué de cinq devises : le dollar, l'euro, la livre sterling, le yen et, depuis **2016**, le yuan. Celles-ci ont un taux de **pondération** qui détermine quel montant de chacune est inclus dans le DTS. La prochaine révision de ce taux doit avoir lieu le 30 septembre **2021**, «sauf si un évènement important se produit» (dixit le FMI). Une **bagarre** a donc lieu en ce moment pour que la pondération de chacune soit la plus élevée possible, en vue de la **mise en place de cette nouvelle monnaie mondiale**. Un exemple dans cette course effrénée : Une faction oligarchique états-unienne tente de prendre la main sur le Venezuela et son pétrole afin de pouvoir exiger une pondération plus forte du dollar. Les Russes et les Chinois ont donc tout intérêt à voir les USA échouer au Venezuela.
- Selon Pierre Hillard, ainsi que de nombreux observateurs économiques actuels, **un krach boursier est inévitable**, compte tenu de la dette mondiale abyssale (bulles, endettement colossal de la Deutsche Bank, etc.) Il relève, comme beaucoup de spécialistes de la finance, que les cours de la bourse ne correspondent plus du tout à la réalité.
- Dans de telles circonstances, il explique qu'une **panique généralisée** peut être provoquée très facilement par les élites dirigeantes de ce monde – par la simple explosion d'une bulle [ou la faillite d'une puis de plusieurs grandes banques en cascade] – et qu'elle pourrait être suivie par l'introduction d'une monnaie globale dématérialisée pour résoudre tous les problèmes et ramener le calme.

PERCEPTIONS D'ECONOMISTES ATTENTIFS

Situation depuis 2008

Le 15 septembre 2008 a eu lieu la **faillite** de la banque d'investissement **Lehman Brothers**, dans le sillage de la **crise des subprimes** survenue aux Etats-Unis à partir de juillet **2007**.

A la suite de cette faillite, **tout le système financier mondial a été profondément ébranlé, et s'est en réalité effondré**, comme le soutient Charles Sannat ainsi que de nombreux autres économistes.

Celui-ci explique qu'à partir de 2008, la Banque centrale américaine (la Fed) a imprimé et injecté **26 000 milliards de dollars** dans le système pour le «sauver» et éviter qu'il ne s'effondre. (A titre de comparaison, le PIB de la France est d'environ 2500 milliards de dollars.) La Fed a notamment donné **8 000 milliards de dollars** de liquidités à la **BCE** – Banque centrale européenne. Les banques françaises – et certainement les autres aussi – ont également perçu des dizaines de milliards de dollars de cette même source.

L'effondrement a donc bel et bien eu lieu, mais il a été masqué sous ces sommes «d'argent» astronomiques injectées dans le système. Autre preuve de cette affirmation si besoin : les **taux d'intérêt** étaient à ~7% au début des années 2000. Aujourd'hui, en **Europe**, ils sont **négatifs**. Les **Etats-Unis** ont tenté de les remonter par trois fois en 2018, mais les ont rebaisés à fin juillet puis à mi-septembre 2019, car c'était trop douloureux dans une économie à croissance négative, et parce que cette hausse avait fait chuter la bourse en automne 2018.¹²⁰

Malgré une **injection massive de liquidités** jamais vue dans toute l'histoire du capitalisme et des **taux d'intérêt proches de zéro**, l'économie mondiale ne repart pas et les annonces de croissance de la BCE ne cessent d'être revues à la baisse... parce que nous sommes au début de la fin de l'effondrement qui a effectivement commencé le 15 septembre 2008.¹²¹

Été 2019 : taux Fed, BCE et BNS, et injection massive de liquidités

La Fed (Banque centrale américaine) avait annoncé la **baisse de ses taux** pour **fin juillet**, ce qui a eu lieu le 31. «Le taux d'intérêt sur les bons du Trésor américains à dix ans est passé temporairement mercredi [14.08.19] sous celui des bons à deux ans, un phénomène connu sous le nom d'"inversion de la courbe des taux". Ce mouvement, qui reflète la différence de rendement accordé par l'Etat américain aux investisseurs misant sur sa dette à court ou à long terme, est particulièrement redouté des marchés financiers car il est généralement **l'indicateur avancé d'une récession**»¹²² (le journal *La Liberté* parle d'un délai de douze à dix-huit mois). Comme cela avait aussi

¹²⁰ Site global-rates.com – FED Federal Funds Rate, l'intérêt banque centrale américaine.

¹²¹ Autre source partie *Situation depuis 2008* : YouTube · *Insolentiae TV* – Emission *Le vrai JT de l'éco, L'effondrement a déjà commencé*.

¹²² Citation : *Blog Paroles de Dieu – Les taux d'emprunt du dollar US annoncent une nouvelle crise financière mondiale*.

été annoncé¹²³, une **nouvelle baisse** a eu lieu le **18 septembre**, lors de la dernière réunion monétaire de la Banque centrale. Au 23.08.19, les taux étaient à **2,250%**, et ils sont actuellement à 2% (taux appliqués dans les faits : entre 1,750% et 2%).¹²⁴

Le 12 septembre dernier, la **BCE** a elle aussi baissé son taux de dépôt, déjà négatif, de -0,40% à -0,50%; elle ne l'avait pas modifié depuis mars 2016.¹²⁵ Quant à la **BNS** – Banque nationale suisse, elle a décidé le 19 ct de maintenir son taux à -0,75%, mais de limiter ses ponctions (dues au taux négatif) des comptes les mieux garnis.¹²⁶

Entre les **17 et 20 septembre 2019**, la **Fed** a injecté une **somme astronomique** de liquidités sur le marché financier (au **total 278 milliards** de dollars), ce qu'elle n'avait plus fait depuis la crise de 2008.¹²⁷ «Après sa quatrième injection de liquidités de la semaine vendredi, la Fed de New York a indiqué qu'elle était prête à intervenir sur le marché tous les jours au moins jusqu'au 10 octobre jusqu'à hauteur de 75 milliards de dollars.»¹²⁸

Projections : une crise probable en perspective¹²⁹

Confiscation de l'épargne, introduction des cryptos souveraines et revenu de base universel

L'économiste suisse Vincent Held¹³⁰ apporte un éclairage intéressant sur la situation économique actuelle et à venir, dans son dernier livre paru en décembre 2018 : *Après la crise – Chronique de l'émergence d'un nouvel ordre monétaire international*¹³¹.

Il explique comment, lorsque la **bulle occidentale de la dette** (publique et privée) **éclatera**, la crise systémique de 2008 réapparaîtra, alors qu'elle avait été mise sous le tapis grâce à la «plomberie financière» des banques centrales, c'est-à-dire grâce aux «infrastructures des marchés financiers qui permettent à la monnaie et aux titres de circuler»¹³². La prochaine crise financière allant être une **crise de la dette**, la destruction de cette dernière (la dette) impliquera en compensation la disparition de la richesse (selon le principe de la comptabilité double).

Lors de l'éclatement de cette gigantesque bulle, les **lois de confiscation de l'épargne**, adoptées dans une quasi-indifférence par les pays occidentaux durant les cinq ans ayant suivi la crise des subprimes, entreront en jeu. Ces législations sont spécifiquement prévues pour sauver les grandes banques (too big too fail) en confisquant l'argent des épargnants (ce qui inclut p. ex. les assurances-vie). Un élément intéressant est que, contre toute logique apparente, en Suisse, ces lois ont été votées par le parti socialiste et les Verts. (Vincent Held rapporte encore que le président de l'UBS a annoncé sur RTS en 2018 que les plans de liquidation de cette banque étaient prêts, sans que cela n'attire beaucoup l'attention des médias et du grand public.)

Selon lui, lors de la réapparition de cette crise systémique, **deux évènements** se produiront, induits par la convergence de deux phénomènes (l'intelligence artificielle et l'effondrement monétaire), qui engendreront la disparition d'emplois en grand nombre¹³³ :

¹²³ [Site 24heures – Powell promet d'agir pour la croissance américaine.](#)

¹²⁴ Autres sources pour ce paragraphe : [Site global-rates.com – FED Federal Funds Rate, l'intérêt banque centrale américaine](#) // [Site La Liberté – Le patron de la Fed joue gros avec son discours.](#)

¹²⁵ [Site Le Temps – La BCE sort le grand jeu mais attend une relance budgétaire des Etats.](#)

¹²⁶ [Site Le Temps – BNS : des taux toujours négatifs, mais moins coûteux pour les banques](#) // [Site Banque nationale suisse – Taux d'intérêt et cours de change actuels.](#)

¹²⁷ [Site Le Monde – Pourquoi la Fed a injecté plus de 270 milliards de dollars sur les marchés monétaires en une semaine](#) // [Site 24heures – La Fed injecte des milliards de dollars de liquidités.](#)

¹²⁸ Citation : [Site Allnews.com - La Fed doit éteindre les incendies sur le marché interbancaire](#) // [Site Le Temps - Face à une forte demande des banques, la Fed va injecter 100 milliards de dollars.](#)

¹²⁹ Autres sources recommandées à ce sujet : [Site TVLibertés – Emission Politique & Eco n° 217, Olivier Delamarche, Economie mondiale : la croissance par la dette prépare un cataclysme](#) (vidéo) // [YouTube - Sputnik France – Philippe Bédache, On ne se relèvera pas d'une crise économique ne serait-ce qu'équivalente à 2008](#) // [Site Réorganisation du monde – Claude Mineraud, Le pire des mondes est-il certain?](#)

¹³⁰ N.d.l.r. : Vincent Held a étudié l'économie politique et la finance aux Universités de Lausanne, Saint-Gall et Bocconi. Diplômé en *Master of Science in Finance* de HEC Lausanne en 2007, il travaille depuis 2008 dans le domaine du conseil en Ressources Humaines.

¹³¹ [Site Réorganisation du monde – Vincent Held, Après la crise – Chronique de l'émergence d'un nouvel ordre monétaire international, Editions Réorganisationdumonde, Lausanne, Suisse, 2018.](#)

¹³² Citations : [Google livres – Agnès Bénassy-Quéré, Benoît Cœuré, Pierre Jacquet et Jean Pisani-Ferry, Politique économique, Editions De Boeck Supérieur, Belgique, 2017, p. 286](#) // Cet article explique pourquoi on parle de «plomberie» dans le domaine de la finance : [Site MonFinancier.com – L'économie?... Un problème de plomberie.](#)

¹³³ N.d.l.r. : Pour un aperçu d'une réalité en cours depuis plusieurs années, on peut consulter la [Liste des licenciements en France et ailleurs pour 2018 et 2019](#), tenue à jour par Pierre Jovanovic.

1. **L'introduction de cryptomonnaies souveraines** sur le plan mondial (nationales ou supranationales, selon les régions économiques), ce qui concrétisera le basculement du centre de gravité de l'économie mondiale vers l'Asie, et notamment la Chine.
2. L'adoption du **revenu de base universel** (RBU), également appelé «hélicoptère monétaire»¹³⁴. Il s'agit de distribution directe d'argent par les banques centrales à la population. Contrairement à l'idée largement répandue, il ne s'agit pas du tout d'une utopie sociale, mais d'un **instrument économique très pragmatique**. Les banques centrales et les hauts représentants de la finance mondiale en parlent comme d'une mesure intéressante, légitime dans les cas extrêmes, qu'ils n'appliqueraient qu'en dernier recours, dans une situation économique complètement bloquée, mais qui pourrait être la prochaine étape.
Concrètement, le RBU, théorisé dès les années huitante comme un moyen de déstructurer le monde du travail, accélérera vraisemblablement la **disparition des classes moyennes**. L'ironie est que ce concept a émané de mouvances de gauche (basées sur une vision mondialiste du XVI^e siècle¹³⁵), avec les objectifs explicites de supprimer le revenu minimal, la durée de travail hebdomadaire et l'âge de la retraite...

En substance Vincent Held prévoit, comme plusieurs autres spécialistes, que nous allons vivre une **transformation radicale de notre système économique** à travers un changement de système monétaire (nouvel ordre monétaire international). Ce bouleversement gigantesque aura des répercussions majeures en matière d'emploi, d'accès au crédit bancaire et de **sécurité sociale**, en particulier dans les domaines des retraites et de la santé¹³⁶.

Selon les **banques centrales**, la prochaine crise produira un **changement de paradigme** qui leur permettra de **reprendre le contrôle de la création monétaire**. Les devises devraient en effet être à nouveau adossées à une forme d'étalon-or [ou autre], et nous assisterons à une diminution de la taille du secteur bancaire et de la masse monétaire (induite par les **confiscations bancaires** à large échelle évoquées plus haut).

Ce nouveau système monétaire fonctionnera beaucoup plus sur le **cofinancement** que sur le crédit, ce qui devrait faciliter une large acceptation du contrôle généralisé des aspects financiers des citoyens et des entreprises – qui sera présenté comme une précaution indispensable avant de prêter votre argent à d'autres citoyens... (La BCE est en train de créer une gigantesque base de données pour évaluer chaque crédit. Des recoupements sont prévus avec le big data et les flux de transactions des cryptomonnaies.)

Il est difficile de prévoir quels seront les **déclencheurs de cette crise**, mais elle sera probablement liée à l'explosion des bulles de la dette. Le **REPO** ou SPA – *Sale and purchase agreement*¹³⁷ est un **instrument de spéculation sur la dette** qui tient lieu de «liant» à la bulle de la dette mondiale, et implique une **mise en commun des actifs et des risques sur la dette**, ce qui signifie qu'un pays peut être massivement exposé à la dette d'un Etat tiers. Le déclencheur pourrait être, parmi beaucoup d'autres, la sortie de l'Italie de l'euro, une hausse du prix du pétrole (voir partie suivante), [le Brexit, le déclenchement d'un conflit au Moyen-Orient] ou la faillite de grandes banques en cascade, bien que Vincent Held pense que les too big to fail ne tomberont pas mais qu'elles auront – contrairement aux plus petites banques – les moyens d'opérer une transition vers la technologie blockchain pour se sauver. Selon lui, ce devrait être le cas de la Deutsche Bank (techniquement en faillite) qui travaille depuis 2018 à une cryptomonnaie basée sur l'euro. Il semblerait aussi que la Commission européenne fasse des recherches sur la blockchain depuis 2013 déjà.

Sur la **disparition du cash**, l'économiste suisse n'est pas certain qu'elle se produira, puisque certains (dont la banque d'Angleterre) préconisent une taxe sur les liquidités ou les transactions (en remplacement d'autres impôts tels que la TVA en Suisse), ce qui pourrait aussi être un modèle accepté. Il relève cependant que le sujet des **cryptomonnaies** et de la suppression des billets de

¹³⁴ N.d.l.r. : Ce revenu est également appelé RBI (Revenu de base inconditionnel). // Pour en savoir plus sur le RBU : [Blog Liliane Held-Khawam – Revenu universel, dernière phase avant le reset global?](#) // Une préoccupation d'actualité : [Site Bilan – Essayons l'hélicoptère!](#)

¹³⁵ N.d.l.r. : «Le sénateur brésilien Eduardo Matarazzo Suplicy (Parti des Travailleurs) cite comme ancêtres de ce concept Thomas More, l'auteur d'*Utopia* (1516) (...)» que Pierre Hillard mentionne comme l'un des fondateurs du mondialisme (voir aussi *Finances et mondialisme*). Sources : [Site Wikipédia – Revenu de base](#) // [Id. – L'Utopie \(Utopia\)](#).

¹³⁶ N.d.l.r. : Nous ne développons pas cet aspect de la santé, mais selon l'auteur, il s'agirait d'un des principaux chevaux de bataille de cette révolution.

¹³⁷ N.d.l.r. : Transaction dans laquelle deux parties s'entendent simultanément sur deux transactions : une vente de titres au comptant suivie d'un rachat à terme à une date et un prix convenus d'avance.

banque est actuellement abondamment discuté au Parlement suisse. On parle d'ailleurs plus volontiers de dématérialisation de l'argent liquide que de disparition du cash, l'essentiel étant que cette transition constitue un excellent moyen de mettre en œuvre l'hélicoptère monétaire.

Etant donné que **Libra** cible plutôt, du moins dans un premier temps, les populations des pays émergents, le scénario pourrait être que les pays occidentaux, eux, se lancent plutôt dans des **cryptomonnaies nationales**, produites par les banques centrales, appelées «monnaies digitales de banques centrales». Vincent Held nous signale cependant que **Facebook est en ce moment en discussions avec la BRI** – Banque des règlements internationaux (la banque des banques centrales). Selon lui, le géant pourrait devenir la vitrine d'un système bancaire dématérialisé.¹³⁸

Quantitative easing et guerres du pétrole, ou pourquoi le système a tenu le coup jusqu'ici

L'économiste Charles Sannat¹³⁹ prévoit également une **crise monétaire** dans les prochains cinq à vingt ans. Il explique qu'en ce moment, à mesure que la croissance diminue, nous imprimons énormément de monnaie dans le but de **masquer le problème énergétique mondial**.

En effet, notre système économique actuel étant basé sur une production de masse pour répondre à une consommation de masse, il **requiert une abondance d'énergie à bon marché**. L'énergie ne manque pas, mais il y en a de moins en moins à bas coût. Exemples : l'industrie du gaz de schiste américaine fonctionne à perte et, d'ici 2030, l'Arabie saoudite n'aura plus de pétrole; c'est pourquoi elle a lancé *Vision 2030* (dont NEOM), pour sortir son économie de la dépendance à l'or noir. Du côté des retraites, tous les systèmes sont quasiment en faillite, pour des raisons démographiques, entre autres.

Selon l'économiste, **nous sommes en soins palliatifs monétaires et énergétiques**, et le seul moyen de masquer ce problème d'insolvabilité généralisée est de faire ce que font les **banques centrales** depuis 2008 : **accompagner la fin d'un système en faisant du QE – Quantitative easing** (littéralement : assouplissement quantitatif), c'est-à-dire accroître la quantité de monnaie en circulation ou «faire marcher la planche à billets».

Depuis 1971, la monnaie n'est plus adossée à l'étalon-or¹⁴⁰, ce qui permet de tricher et d'en produire plus qu'il n'y a de garanties. A ce moment, il devient difficile de rester raisonnable... C'est ce qui fait que notre système est devenu un système de **monnaie-dette**, au détriment d'une monnaie-valeur.

L'économiste pense qu'un **choc pétrolier** se profile pour **2020-2021**, en raison du **sous-investissement** actuel dû au prix bas du pétrole, et du temps qu'il faudra pour «relancer la machine» au moment où son prix remontera, information que Patrick Pouyanné, président de Total, avait aussi donnée il y a environ deux ans. Pour synthétiser la question pétrolière actuelle, Charles Sannat cite l'ancien ministre saoudien du pétrole, Sheikh Zaki Yamani : «L'âge de pierre n'a pas pris fin par manque de pierres, et l'âge du pétrole ne prendra pas fin par manque de pétrole.» Mais comme dit plus haut, le nerf de la guerre est d'en trouver à un prix rentable à exploiter.

Il prévoit l'**effondrement de notre modèle économique actuel** en quatre phases : accélération, surchauffe, explosion et effondrement; nous en serions à la première. A ceux qui objectent qu'il y a trente ans qu'on annonce la fin du système et qu'il tient toujours, il donne les **deux raisons pour lesquelles il ne s'est pas encore effondré** : 1° Depuis la première guerre du Golfe, on a **volé l'énergie des pays où il y en avait** en leur faisant la **guerre** (Irak, Lybie) – ce qui s'appelle de la **rapine** – et on se prépare à faire la guerre à ceux qui en ont encore (Iran, Venezuela)... 2° Nous **imprimons la quantité de monnaie nécessaire pour assurer la solvabilité : du système**, des agents économiques et de ces guerres très onéreuses.

¹³⁸ Autres sources partie *Confiscation de l'épargne...* : [YouTube · Editions Réorganisation du monde – Vincent Held, Présentation du livre Après la crise](#) // [Site Réorganisation du monde – Vincent Held, Après la crise, des confiscations bancaires sont à craindre](#) (audio) // [Site TVLibertés – Emission Politique & Eco n° 224, Vincent Held, Après la crise, nouvel ordre \(ou désordre\) monétaire international?](#) (vidéo)

¹³⁹ N.d.l.r. : Charles Sannat est diplômé de l'Ecole supérieure du commerce extérieur et du Centre d'études diplomatiques et stratégiques. Il commence sa carrière en 1997 dans le secteur des nouvelles technologies comme consultant puis manager au sein du Groupe Altran - Pôle Technologies de l'information (secteur banque/assurance). Il rejoint en 2006 BNP Paribas comme chargé d'affaires et intègre la direction de la Recherche économique d'AuCoffre.com en 2011. Il rédige aujourd'hui le blog [Insolentiae](#).

¹⁴⁰ N.d.l.r. : Certains économistes sous-entendent qu'il pourrait y avoir eu une volonté et un intérêt de sortir de la couverture or (par Nixon, en 1971) pour laisser partir le système dans un système de dette, sans que ce soit une fatalité. // Voir aussi *Finances et mondialisme*.

La Chine est en réflexion avancée sur l'intégration de la technologie des *blockchain* et le passage du yuan en cryptomonnaie d'Etat. Elle voudrait devancer la sortie du libra.¹⁴¹ L'Europe réfléchit aussi sérieusement à développer une cryptomonnaie européenne. Selon Charles Sannat, l'avenir est plus dans des cryptomonnaies nationales que dans des *Global coins* tels que libra. En revanche, comme de nombreux autres économistes, il ne considère absolument pas le bitcoin comme une planche de salut face à la crise monétaire à venir puisque selon lui, il n'est pas réellement une monnaie. Le **libra** éveille de **fortes réactions et oppositions** de la part des gouvernements, des banques centrales, etc., parce qu'à la différence du bitcoin, il pourrait devenir une monnaie d'échange stable utilisée par des milliards d'utilisateurs.¹⁴²

L'or vert : nouvel étalon?

Selon un rapport de 2008 sur le **trading du carbone** (CO²) intitulé *Trading emissions – Full Global Potential*¹⁴³, de Simon Linnett, vice-président exécutif des Rothschild à la City de Londres, il serait proposé aux décideurs d'opter pour un marché du carbone (cap and trade) mondial. Il serait question de fonder à cet effet une *New World Constitution* (Nouvelle constitution mondiale). Ce rapport suggère que **«les permis d'émissions deviendraient alors “la monnaie de réserve mondiale, au même titre que l'or au XX^e siècle”»!**

Aussi incroyable que cela puisse paraître, cette option est à considérer, au vu de deux éléments : 1° L'actuel battage médiatique massif sur le climat dénote forcément une stratégie et des intérêts financiers majeurs en arrière-fond et 2° comme tous les indicateurs semblent nous le montrer, nous nous dirigeons à plus ou moins long terme vers une réinvention du système économique actuel, ce qui impliquera la redéfinition de ses valeurs refuge. Sera-ce toujours l'or?...¹⁴⁴

LIBRA - LIBRA PAS?

Le projet *Libra* est-il viable?

Dès l'annonce officielle de la création de la cryptomonnaie en juin dernier, et passé le premier «instant» de surprise et autres moqueries ou incrédulité des sceptiques mal informés de la vieille garde, **il a bien fallu se rendre à l'évidence que *Libra* allait rentrer «dans la cour des grands»**.

Environ un mois après l'annonce de *Facebook*, François Monnier, directeur de l'hebdomadaire d'information financière et de conseil boursier *Investir*, expliquait sur *franceinfo* que les ministres des finances du G7 avaient raison de s'inquiéter «parce que **c'est une monnaie qui peut fonctionner.**» Notre système actuel n'étant «pas très sain» en raison de sa dette, «(...) par conséquent d'autres monnaies peuvent émerger parce qu'il y a un risque sur ces monnaies. On l'a vu pour le bitcoin, il est né en pleine crise au moment de *Lehman Brothers*. Quand il y a des **tensions**, des **inquiétudes**, c'est à ce moment-là que d'autres monnaies, d'autres projets alternatifs émergent.»¹⁴⁵

Un jour auparavant, Gilles Babinet, vice-président du Conseil national français du numérique, affirmait à *franceinfo* que le libra pouvait «potentiellement détrôner de très grandes monnaies» et que sa portée serait «sans doute bien supérieure aux achats en ligne».¹⁴⁶

Une panique prévisible en hauts-lieux

A partir du moment où l'on a saisi l'importance potentielle du libra, on a vu se déclencher une **panique parmi les grands acteurs de la finance**, ce qui était prévisible. Les laquais du système (les politiques) ont alors sorti l'artillerie lourde de leurs déclarations fumeuses en agitant leur index en direction du petit jeunet (Mark Zuckerberg) pour lui expliquer «que ça ne se passerait pas comme ça» et «qu'il n'avait pas le droit de faire une chose pareille».

Exemple : Le jour même de l'annonce du lancement du libra, le ministre français des finances, Bruno Le Maire, a insisté sur le fait que la crypto de *Facebook* ne devait **en aucun cas devenir une monnaie souveraine** pouvant servir de réserve : «L'attribut de la souveraineté des Etats doit rester aux

¹⁴¹ Sources pour cette phrase : [Site RTS – Le gouvernement chinois pourrait être le premier à lancer sa cryptomonnaie // Site Bloomberg – China's PBOC says its own cryptocurrency is “Close” to release.](#)

¹⁴² Autres sources partie *Quantitative easing et guerres du pétrole...* : [Site TVLibertés – Emission Politique & Eco n° 225, Charles Sannat, Anticiper l'effondrement monétaire](#) (vidéo) // [YouTube - Insolentiae TV – Emission Le vrai JT de l'éco, L'effondrement a déjà commencé // Article intéressant sur le site de cet économiste : Blog Insolentiae – La réalité des taux réels!](#)

¹⁴³ [Site Social Market Foundation – Simon Linnett, Trading emissions - Full Global Potential](#) («Le trading des émissions carbone – Le plein potentiel global»), janvier 2008, p. 16.

¹⁴⁴ Autre source partie *L'or vert : nouvel étalon?* : Marielsa Salsilli, *Fin des souverainetés nationales? L'envers du décor* in *Journal Nexus*, Numéro 118, septembre-octobre 2018, p. 37.

¹⁴⁵ [Site franceinfo – Le G7 a «raison de s'inquiéter» de l'arrivée de la libra, la monnaie virtuelle de Facebook.](#)

¹⁴⁶ [Site franceinfo – «Libra», la monnaie virtuelle de Facebook, «peut potentiellement détrôner de très grandes monnaies».](#)

mains des Etats, et pas des entreprises privées, (...)». (Affirmation risible quand on sait que les grandes banques sont des organismes privés, mais bénéficiant du privilège unique pour des entreprises privées d'être sauvées par l'argent du contribuable en cas de faillite...)

Tout à coup, et alors que la tendance lourde est au mondialisme, on agite l'épouvantail de la perte de souveraineté des nations; **il ne s'agit en réalité que de la crainte des Etats et de leurs banques centrales de perdre le monopole de création monétaire.**

Autre épouvantail qu'on brandit : celui du blanchiment d'argent et du trafic de drogue. On croit rêver. Comme si l'humanité avait attendu l'apparition des cryptomonnaies pour s'adonner à la cupidité, la rapine, les malversations, les détournements de fonds, les fraudes, les financements occultes, le terrorisme, le blanchiment et les trafics en tous genres... Au contraire, une digitalisation généralisée des monnaies (sur des blockchains privées) permettra un traçage quasi total des transactions, ce qui devrait plutôt compliquer la tâche des fraudeurs... Mais bien entendu, les personnes les mieux placées trouveront toujours moyen de passer entre les mailles du filet.

Le ministre a aussi dit vouloir fixer «une limite» et a demandé des garanties aux banques centrales des pays du G7. Il a la conviction renforcée de «réguler les géants du numérique» afin de s'assurer que *Facebook* n'ait pas le monopole des millions de données qu'il accumulera grâce à *Libra*.¹⁴⁷

En arrière-fond, les **entités détentrices du pré carré de la création de monnaie** et autres tenants de la finance mondiale ont, de façon beaucoup plus pragmatique, pris les **dispositions nécessaires sur les plans pécuniaire et législatif, pour taxer et brider le jeune premier**, ce qui n'était pas non plus une surprise.

Comme le résume bien l'économiste Charles Sannat, «(...) il ne faut pas être naïf. Emettre la monnaie est un tel privilège, que ceux qui en disposent ne le lâcheront jamais sans une lutte à mort, et ceux qui détiennent les monnaies maîtrisent aujourd'hui la force légitime des Etats.»¹⁴⁸

Rumeurs disant que le libra ne sortira pas

Fin juillet 2019, on pouvait lire qu'il n'y avait aucune assurance de voir aboutir le projet Libra, «de la bouche» même de *Facebook*, dans un rapport du SEC – *Securities and Exchange Commission* (le gendarme financier américain)¹⁴⁹, nouvelle relayée par plusieurs médias.

En réalité, vu les moyens engagés et la qualité des spécialistes dont *Facebook* s'est entouré pour lancer *Libra*, comment croire que le géant ignorait à quels obstacles il ferait face? Mark Zuckerberg savait qu'en s'attaquant à la **chasse gardée de ceux qui créent la monnaie**, il susciterait de très **violentes oppositions** de la part des Etats, des banques centrales, du G7, bref des principaux tenants de l'économie mondiale. C'est sans doute pourquoi il a annoncé son projet à l'avance, afin d'être en position de force maximale pour négoier la taxation et les régulations draconiennes dont il savait qu'il ferait inévitablement l'objet.¹⁵⁰

Sans doute les défis ont-ils été plus importants que prévu, ce qui est en général le cas lorsqu'on lance une entreprise; mais c'est encore plus vrai pour une initiative de cette nature et de cette ampleur. En tous les cas, la diffusion récente de cette «mauvaise nouvelle» est plus probablement une opération de communication pour titiller ceux qui ont un intérêt juteux à voir sortir le libra, ceci à un moment-clé de la mise en œuvre du projet.

La FINMA ouvre la voie aux cryptobanques et la BNS au «stablecoin franc suisse»

Le **26 août 2019**, la **FINMA** (l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers) a **reconnu comme banques deux prestataires financiers** suisses actifs sur la **blockchain**, SEBA Crypto AG et Sygnum AG, **spécialisés dans les monnaies cryptographiques**.¹⁵¹

Le **5 septembre dernier**, le président de la BNS Thomas Jordan a déclaré que «les *stablecoins* devraient être utilisés plus largement que les cryptomonnaies existantes [volatiles, type bitcoin]» et

¹⁴⁷ [Le Figaro – La cryptomonnaie de Facebook ne doit pas devenir une «monnaie souveraine», prévient Le Maire.](#)

¹⁴⁸ [Blog Insolentiae – Le G7 Finances va agir contre libra, la monnaie de Facebook // Autre source partie Une panique prévisible en hauts-lieux : Site franceinfo – Nouveau monde. Libra, la monnaie virtuelle qui va faire adorer ou détester Facebook.](#)

¹⁴⁹ [United States Securities and Exchange Commission, Form 10-Q, Facebook, Inc. June 30 2019.](#)

¹⁵⁰ Voir aussi [Pourquoi Facebook a-t-il annoncé la création du libra aussi à l'avance?](#)

¹⁵¹ Sources pour ce paragraphe : [Site FINMA – Communication FINMA sur la surveillance : lutte rigoureuse contre le blanchiment d'argent dans le domaine de la blockchain // Site RTS – La FINMA ouvre l'ère des crypto-banques.](#)

qu'un « **stablecoin franc suisse** » (ou cryptomonnaie souveraine suisse) n'aurait « aucun impact immédiat sur l'efficacité de notre politique monétaire », contrairement à des *stablecoins* adossés à des devises étrangères qui pourraient l'altérer (le libra en est un). Monsieur Jordan a expliqué que « donner accès au grand public à une monnaie numérique émise par une banque centrale pourrait constituer une menace pour la stabilité financière en augmentant la probabilité d'une panique bancaire (ou retraits massifs d'argent) », alors que « l'émission d'un franc électronique à l'attention des acteurs des marchés financiers pourrait générer des gains d'efficacité dans la négociation, le règlement et la gestion des titres. » En résumé, **la BNS recommande chaudement la création d'un e-franc suisse**, tout en posant les **conditions très précises** de sa **nature** (stable, adossé au CHF) et de son **utilisation** (pas pour le peuple, du moins pas dans un premier temps).¹⁵²

Ces indications confirment la **prochaine transition** vers les **cryptomonnaies souveraines** (devises dématérialisées des Etats), notamment celle du franc suisse. Elles montrent également que, contrairement à la polémique de cet été sur la mort annoncée du projet *Libra*, les éléments qui permettront sa sortie début 2020 semblent plus probablement se mettre en place.

Cette tendance est notamment confirmée par le fait que **Crédit Suisse** va investir plusieurs centaines de millions pour numériser sa banque de détail.¹⁵³

Si le libra sort... ce sera aux conditions des dirigeants de la finance mondiale

Le 12 juillet dernier, le président des Etats-Unis **Donald Trump** a publié trois tweets au sujet du libra, dans son style habituel très direct. Comme il le rappelle en substance, il est le chef du pays dont la monnaie dirige le monde et c'est en cette qualité qu'il peut expliquer « par où ça passera » si la crypto de Zuckerberg veut exister : « (...) le libra de *Facebook* "monnaie virtuelle" aura **peu de standing [crédibilité] ou de fiabilité**. Si Facebook et d'autres entreprises veulent devenir une banque, ils doivent chercher une nouvelle charte bancaire et se soumettre à toutes les régulations bancaires, tout comme les autres banques, à la fois nationales et internationales. »¹⁵⁴

En résumé, les trois tweets de Trump expliquent que **le libra, c'est du vent dont personne n'entendra plus parler s'il reste une simple cryptomonnaie, sauf si Libra devient une banque, avec toutes les conditions que cela implique**.

L'auteur du blog qui les publie synthétise parfaitement la situation : « Ceux qui ne veulent pas comprendre, peuvent continuer à faire semblant de ne pas comprendre. Le bitcoin, c'est-à-dire **la technologie des blockchains** qu'il y a derrière, sera bien **recupérée par les Etats et les monnaies deviendront bien digitales mais uniquement sous le contrôle et par les banques centrales**. La monnaie c'est le pouvoir. Ceux qui détiennent le pouvoir de battre monnaie ne le laisseront jamais à d'autres! »¹⁵⁵

Libra : monopole de la crypto globale ou accélérateur de la révolution des devises dématérialisées?

Notre monde actuel évolue de façon si rapide et inattendue qu'il est difficile de faire des prévisions, particulièrement dans la situation économique mondiale présente.

Comment savoir dès lors si le libra s'imposera comme une cryptomonnaie mondiale dominante, voire comme **le Global coin**, ce qui était sa destinée initiale? Beaucoup d'éléments sont en jeu, qui détermineront l'importance que prendra le *token* de *Facebook*.

Une chose est sûre, cependant : le projet **Libra aura été un accélérateur de la mise en place des cryptodevises** à large échelle, même s'il est clair que **les plans d'amener le système monétaire fiduciaire et scriptural actuel vers une dématérialisation de l'argent liquide** existaient en tout cas depuis 2013¹⁵⁶, et certainement depuis plus longtemps.

Les ministres des finances du G7 ont reconnu que « les systèmes de paiements actuels sont très fragmentés et doivent être améliorés » et qu'il y a « un besoin pour un nouveau système de paiement »

¹⁵² Source pour ce paragraphe et ses citations : [Site Bloomberg – SNB's Jordan sees policy risk from foreign-currency stablecoins](#). Traduction libre : APV.

¹⁵³ [Site ICTJournal – Crédit Suisse met le turbo pour numériser sa banque de détail en Suisse // Id. – Les Suisses veulent un meilleur mobile banking quitte à passer chez une néo-banque](#).

¹⁵⁴ Source pour ce paragraphe et ses citations : [Blog Insolentiae – Et Trump tweeta sur la monnaie libra de Facebook qui se rhabilla!](#) Traduction libre des citations : APV.

¹⁵⁵ [Id.](#)

¹⁵⁶ N.d.l.r. : Année officielle depuis laquelle la Commission européenne fait des recherches sur la *blockchain*. // Voir aussi cette partie et ses sources : [Confiscation de l'épargne, introduction des cryptos souveraines et revenu de base universel](#).

pour réduire les coûts de change entre les pays et les continents». ¹⁵⁷ Derrière ces prétextes lissés, il y a eu, **en réalité**, de la part des Etats et des banques centrales, un **gigantesque «flippe» de rater le train du passage aux actifs dématérialisés** et de se faire devancer par le «petit jeune des réseaux sociaux».

Pour contrer ce tsunami, **c'est l'implémentation – Europe occidentale en tête – de cryptodevises nationales ou supranationales** qui sera probablement follement accélérée.

Comme l'écrivait *Le Figaro.fr* le 18 juin 2019, jour de l'annonce de la création de *Libra*, ce projet est un «**événement susceptible de révolutionner l'écosystème actuel des devises virtuelles**» ¹⁵⁸ et, ajoutons, **le système monétaire mondial**, comme énoncé dans le but idéal de *Libra Association* : «**habiliter des milliards de personnes par la création d'un écosystème monétaire et financier mondial**» ¹⁵⁹.

Conclusion

Libra, le **renminbi** chinois, un «**dollar hégémonique synthétique**» ou une **SHC émise par la City de Londres** ¹⁶⁰? Laquelle de ces devises dématérialisées l'emportera pour devenir **le Global coin**, la nouvelle cryptomonnaie stable dominante du monde? D'ailleurs, y en aura-t-il une?... Peut-être chaque grande puissance économique (Etats, banques centrales, mastodontes cotés en bourse, etc.) produira-t-elle la sienne propre, tentant de l'imposer face à une ou plusieurs monnaies à prétention globale?... Ce qui est certain, c'est que ce sera une **guerre sans merci**, et qu'elle a déjà commencé.

Libra verra-t-il le jour? Seulement si des accords win-win entre l'association de Marcus et les hautes sphères de la finance mondiale (USA, banques centrales, BRI, etc.) sont trouvés. Sinon, soit *Facebook* décidera de lui-même de renoncer à son projet, réalisant qu'il n'a pas le calibre pour jouer dans la cour des grands – ce qui serait tout de même surprenant; rappelons que son chiffre d'affaire 2018 était de 55,8 milliards ¹⁶¹ –, soit on le lui fera comprendre très clairement.

Il est également possible qu'on laisse sortir libra, avec des restrictions très lourdes, pour observer le stablecoin pionnier faire ses premiers pas, et «apprendre de ses erreurs», le temps de peaufiner la mise en place de cryptomonnaies stables, nationales ou supranationales (cryptos souveraines).

SYNTHESE

Face à toutes les inconnues de la situation économique et financière mondiale, **trois directions** semblent se dessiner :

1. **Nous sommes entrés dans une transition vers un nouvel ordre monétaire et financier mondial dématérialisé.** (Difficile de dire dans quel laps de temps elle se fera.) Pour autant, il semble que le système restera adossé à des devises «sonnantes et trébuchantes» et qu'on reviendra à une couverture or ou autre (peut-être à un nouvel étalon temporaire tel que le carbone, ou or vert).
2. **Ce sera une guerre sans merci entre les tenants des hautes sphères de la finance mondiale pour en prendre le contrôle.** ¹⁶² (Les populations – en priorité celles d'Europe occidentale – n'en seront pas les principales bénéficiaires, et c'est un euphémisme.)
3. **Ce nouveau système financier permettra la mise en place d'un totalitarisme mondialisé,** déjà partiellement établi, permettant un contrôle total et une exploitation maximisée des masses, incluant une régulation de leur démographie pour en assurer la rentabilité optimale.

La **Bible** annonce clairement la **domination d'un système mondial anti-Christ (Mammon)** qui, selon Apocalypse 13 : 16-18, exclut notamment de la possibilité d'acheter et de vendre toute personne qui veut s'y soustraire.

A la lumière du verset 18, «les deux bêtes signifient donc un système de domination de l'homme sur l'homme et sur toute la création [en opposition au royaume de Dieu], par l'autorité de Satan, ayant

¹⁵⁷ Source pour ces citations : [Site Journal du Net – La libra subira un examen «très rigoureux» de l'Union européenne.](#)

¹⁵⁸ [Site Le Figaro – La cryptomonnaie de Facebook ne doit pas devenir une «monnaie souveraine», prévient Le Maire.](#)

¹⁵⁹ [Site République et canton de Genève – Registre du commerce, Libra Association - extrait internet sans radiations.](#)

¹⁶⁰ Voir aussi *Finances et mondialisme*.

¹⁶¹ [Blog BDM media – Chiffres Facebook - 2019.](#)

¹⁶² Voir aussi *Finances et mondialisme*.

démarré en même temps que l'Eglise de Jésus-Christ et culminant avant son retour dans une manifestation ultime (la deuxième bête) de contrôle et de domination mondiale, par les moyens de la science moderne [y c. technologies, etc.], se trouvant dans les mains d'une élite diabolique.»¹⁶³

La **crise** à venir se fera-t-elle de façon soudaine et violente (krach), ou assisterons-nous à un passage «préventif» basé sur notre «consentement» vers un système monétaire dématérialisé?

QUELLE POSTURE ADOPTER FACE A CES EVENEMENTS EN TANT QUE CHRETIENS?¹⁶⁴

SOLUTIONS-MIRACLES?

A moins d'être un charlatan mal intentionné, un faux prophète avide de gain ou un orgueilleux de première classe, qui peut prédire exactement comment les choses vont se dérouler, et à quel rythme?

Par conséquent, qui peut prétendre connaître les parades qu'il faudra utiliser pour se prémunir de la crise et quelles solutions imparables mettre en place pour y échapper?... En tout cas, aucun spécialiste digne de foi ne se risque sur ce terrain. C'est même plutôt le contraire : plus ils ont de la bouteille et du recul dans ce domaine, moins ils sont enclins à vous préconiser des solutions-miracles.

PRINCIPES BIBLIQUES A APPLIQUER

Il y a cependant quelques **principes bibliques** auxquels il nous faut plus que jamais prêter attention :

- (...) **Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus.** (II Thess. 3 : 10) Ce **principe de base** contrecarre également de façon très simple et catégorique tous les arguments en faveur du revenu de base universel. Il n'est pas biblique de recevoir un salaire pour ne rien faire. Quelque chose nous sera forcément demandé en retour. Notre liberté, notre âme?...
- Quel chrétien ignore que **celui qui sème récolte**, proportionnellement à ce qu'il a semé, et que l'avarice est à bannir (II Cor. 9 : 5, 6 / etc.)?
- Nous devons **rendre à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu** (Mat. 22 : 21).
- Nous ne devons pas nous livrer à l'**amour de l'argent**, l'**avarice** (Héb. 13 : 5).
- Le **seul endroit fiable pour investir ses ressources** est le **royaume de Dieu** : *Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent* (Mat. 6 : 19, 20)? Le Seigneur ne nous dit pas cela comme un bon plan pour ne rien perdre, mais pour nous avertir que là où nous mettrons nos biens, notre cœur y sera aussi : *Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.*
- La parabole des vierges nous enseigne à **veiller** et avoir des **réserves** (aussi bien **spirituelles** que **matérielles**) pour tenir dans les tout derniers temps avant son retour (Mat. 25 : 1-13).
- La parabole des talents nous exhorte à **investir** et **faire fructifier** nos **talents** et **ressources** pour que notre maître en retire un **intérêt pour son royaume** (Mat. 25 : 14-30).
- Il y a un principe que l'on retrouve aussi bien dans l'Ancien Testament avec la manne, à laquelle Dieu pourvoyait **chaque jour**, que dans le Notre Père où Jésus nous enseigne à lui demande notre pain de ce jour, ou quotidien (Mat. 6 : 11).
- Comme tout autre aspect du royaume de Dieu, envisager une crise économique devrait se faire dans une **vision communautaire**, et non individuelle, en vue de préserver ses propres biens (Actes 5 : 1-11, p. ex.).

La liste ci-dessus n'est pas exhaustive mais le but de cet article n'est pas de faire une étude biblique sur ce thème.¹⁶⁵

POSITION A ADOPTER

En Apocalypse 13 : 16 et 17, il est donc question **d'un système mondial antichrist** qui mettra à mort tous ceux qui n'adoreront pas l'image de la bête et exclura de la possibilité d'acheter et de vendre toute personne qui ne voudra pas en prendre la marque.

Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. Et elle [l'autre bête] fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur

¹⁶³ Jean-Pierre Trachsel, *Marque ou signe*, message apporté à l'Eglise de Jésus-Christ de Siviriez le 29.06.2004.

¹⁶⁴ Autres sources (évangéliques) recommandées à ce sujet : [Site Samizdat de Paul Gosselin, dossier Le monde financier de Big Brother // Site The power of money de Kurt & Lis Buehlmann / Actualité](#)

¹⁶⁵ Voir études sur ce thème sur [apv.org](#) ou autres sites chrétiens sérieux, basés sur la Parole de Dieu.

front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. Apoc. 13 : 15-17

A base d'Apocalypse 15 : 2, nous savons que **feront partie du royaume de Dieu ceux qui auront vaincu la bête, et son image, et le nombre de son nom.** A l'opposé, accepter cette marque signifie la perdition (selon Apoc. 14 : 9-11).

Nous devons donc – comme dans tous les autres domaines de nos vies – **aller à contre-courant du système de ce monde**, c'est-à-dire le haïr, être en rébellion totale contre lui¹⁶⁶ :

- Selon **Apocalypse 18**, il s'agit de **sortir de Babylone**.
- Selon **Romains 12 : 1, 2**, ceci implique de **ne pas nous conformer au siècle présent** et de **nous laisser transformer par un renouvellement de notre intelligence**, rendue conforme à **la Parole de Dieu**, avec l'assistance du Saint-Esprit.

L'un des fruits de cette transformation sera une lucidité, une **capacité de discernement** de la profondeur de la méchanceté, de l'iniquité et de la perversion du système de ce monde, qui ne laissera plus aucune place aux influences de **l'humanisme**, qui contredit la Parole de Dieu en disant que «ce monde n'est pas si mauvais et qu'il ne faut pas voir le mal partout».

Les enfants de Dieu auront pour sceau le nom de l'agneau (Jésus-Christ) et le nom de son Père écrits sur leurs fronts (selon Apoc. 14 : 1, etc.)

«Avoir le **sceau de Dieu** sur son front signifie être un serviteur du Seigneur, soumis aux autorités spirituelles et engagé dans son église locale, démontrant son intégrité dans la société contemporaine mais prêt à désobéir au système humain actuel lorsque les intérêts de Dieu et de son peuple seront mis en jeu.» Le **peuple de Dieu** ayant son sceau sur leurs fronts «désigne des gens engagés, travaillant sérieusement pour le Seigneur et pour son peuple, et non la multitude d'un christianisme tiède et porté vers le plaisir, désobéissant et rebelle à l'autorité.»

En tant qu'enfants de Dieu, voici comment **garder le sceau de Dieu sur nos fronts** et être **protégés du danger de recevoir la marque diabolique** :

*C'est ici la **persévérance des saints**, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.*
Apoc. 14 : 12¹⁶⁷

QUESTIONS A SE POSER

Ces bases posées, il y a quelques questions concrètes auxquelles nous devrions réfléchir, afin de ne pas risquer d'être séduits par le système de la bête (Apoc. 13 : 14, etc.) :

- Pourrions-nous accepter un passage «consenti» vers un système monétaire dématérialisé?
- Pourrions-nous accepter un contrôle total sur nos transactions financières (et sur nos données en général)?
- Sommes-nous déjà partiellement rentrés dans ce système (monnaie scripturale, renoncement à notre vie privée)?
- Un chrétien pourra-t-il accepter le revenu de base universel?
- Notre pensée et nos actes (front et main droite) sont-ils conformes à la Parole de Dieu?
- Sur le plan de la société alternative, en dépit du manque de vision et de pragmatisme dans la mise en place d'éléments qui nous auraient permis de nous prémunir contre les événements à venir, que pourrions-nous encore entreprendre malgré l'heure tardive?

Informations sur les sources :

- Toutes les sources consultées l'ont été entre le 20.06.2019 et la date de parution de cet article.
- Nous ne nous identifions pas nécessairement avec toutes les orientations des sources citées.

Natacha Niklaus & collectif
Recherche, compilation, rédaction et mise en forme : APV
Date de parution sur www.apv.org : 30.09.19 / Mis à jour 17.10.19

¹⁶⁶ N.d.l.r. : Il s'agit bien de haïr un système inique et corrompu, et non des personnes, soyons clairs.

¹⁶⁷ Les deux précédentes citations et la fin de la partie *Position à adopter* sont tirées de : Jean-Pierre Trachsel, *Marque ou signe*, message apporté à l'Eglise de Jésus-Christ de Siviriez le 29.06.2004.